

GUITARIST Acoustic

#75

PEDAGO



PARTITIONS + TABLATURES

ÉTUDE DE STYLE

UNPLUGGED

TRIBUTE TO TONY RICE

Jazz manouche - Masterclass Lydie Fuerte - Chanson - Blues - Bluegrass - Picking Dad's style

TRIMESTRIEL - 20 AVRIL - 20 JUILLET 2021

130th birthday

Charley PATTON

L'épopée du père du Delta Blues

La story inédite, les secrets de sa guitare Stella

Etude de style blues & ragtime

INTERVIEWS

Antoine Boyer & Yeore Kim

Armande Ferry-Wilczek

Samson Schmitt

Gaëtan Roussel

Lydie Fuerte

Bjørn Berge

Grant Haua

FOCUS

DIXIE *frog*35 ans sur les
routes du blues

MATOS

CASTELLUCCIA modèle Bellagio + Victor Guérif Ukulélé Soprano

TAYLOR GT811e - YAMAHA Storia - EPIPHONE USA Texan

SIGMA SOM-50 - ARTWOOD TD 164-C-MG - FENDER Acoustasonic Jazzmaster

TECH 21 Acoustic Fly Rig

ISSN : 1857-8228
Belle Époque - CH 1875 - Égip - Péri - 1875
DOSSIER ÉGIP - 1875 - 1875 - 1875 - 1875

L 15566 - 75 - F. 7,95 € - RD





www.deaguitars.com
deaguitars1511@gmail.com

SERVICE CLIENT 06 07 11 22 00

News	8
Mathis Hainig et Benoît Nogaret	8
Nicre Giffi	98
Charley Patton	102
L'éclosion du 190 ^e centenaire de son naissance, retour sur le formidable répertoire du père du Delta Blues, une œuvre d'art, un savoir technique sur sa guitare, Stella et une étude de style sur ses techniques de jeu.	
Grant Hanna	20
Entretien avec le bluesman qui porte une plume dans les ruelles du blues mort.	
Rjörn Berge	24
Confidences desconfites de l'Express du Nord, piano et plectre de la 1 ^{re} cordes romantique.	
Gaëtan Roussel	26
Un homme aux sources amérindiennes du jazz et du blues et ex-chef de Louis Armstrong.	
Armande Terry-Wileczek	28
Rencontre avec une talentueuse pianiste-chanteuse, artiste aux crédits nombreux sensibles.	
Lydie Fuerte	30
Interview de la pianiste toulousaine, qui a plus que jamais la flamme féminine.	
Antoine Boyer & Yoore Kim	32
Entretien-puzzle avec un duo qui sort du cadre.	
Samson Schmitt	34
Retour sur l'album homonyme à Gainsbourg, entre Tortilez et le Django Al Gainsbourg.	
Tribute Tony Rice	36
Hommage au dynamisme du flat-picking.	
Causeries de guitare	40
Carnet de voyage en ligne, 20 pages de pédagogie pour aborder les styles à la guitare.	
Une étude de style dédiée à Tony Rice, une maïsterclass de Lydie Fuerte, une plongée dans le blues funk, une plongée plongée dans le style de Norwood Ollie et toutes les rubriques habituelles.	
Monument	39
Questions de lutherie	68
Les auteurs d'Eric Darnagnac.	
Banex d'essai	72
Tests de guitares de balade et de scène.	
Décapage Roger Chaput	88
Présentation du film hommage réalisé par Gaëtan Rou et Dominique Crousé.	
Evénement Dixieland	90
L'occasion de voir 35 ans, retour sur l'expérience du célèbre label de blues français.	
CD	92
L'essentiel des sorties de ces derniers mois.	
Courriers de lecteurs	96
Club lecteurs	98
20 lettres, 2 pages.	

Tant qu'il y aura le blues

Un printemps au son de la note bleue... On a connu pire pour accompagner nos journées confinées et nos soirées sous couvre-feu. Alors que les jours s'étirent et que les chaleurs estivales pointent le bout de leur nez bienôt pelé, on ne sait toujours pas de quel bois seront faits les beaux jours de notre saison culturelle. Sur quel pied et sur quelle scène danser. Ce qui est sûr, c'est que le blues sera de la partie pour nous consoler et nous donner un peu d'espoir en des temps plus rythmés.

Il y a 130 ans naissait Charley Patton et, grâce à lui, le Delta Blues allait sauter les frontières des plantations de coton. Si caractéristique avec ses bases et ses shuffles hypnotiques, ses questions-réponses lancées sous les arbes à palabres du Mississippi, ce blues proné au diable illustrait à la fois la misère des fils d'esclaves et leur libération. Cette histoire a traversé le globe, court depuis plus d'un siècle et continuera d'alimenter nos playlists et nos discothèques, ce Delta s'imposant comme l'alpha des musiques acoustiques.

En France, d'autres pionniers ont popularisé la note bleue malgré ces chemins de croix qu'arpègent les bluesmen. Ainsi, il y a 35 ans, Philippe Langlois fondait le label indépendant Dixiefrog pour que résonne cette musique, zappée par les majors et les livres d'histoire.

C'est pour rendre hommage à tous ces aventuriers des sons perdus que *Guitarist Acoustic* a choisi de dédier ce numéro aux fameuses douze mesures. Et pour, à l'image des bluesmen de tout temps, croire en des lendemains qui chantent.

La rédaction

TOUTE VOTRE PÉDAGO EN LIGNE !

[illegible]

BREVES

► **Papa Chubby** sort un nouvel album, *Peux-tu m'embrasser les lèvres et me regarder les yeux en face*. L'album est disponible sur www.papachubby.com.

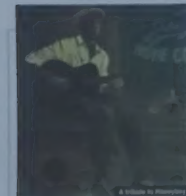
► **Chubby** sort un nouvel album, *Peux-tu m'embrasser les lèvres et me regarder les yeux en face*. L'album est disponible sur www.papachubby.com.

► **Papa Chubby** sort un nouvel album, *Peux-tu m'embrasser les lèvres et me regarder les yeux en face*. L'album est disponible sur www.papachubby.com.



R.I.P. DAVE EVANS

Le guitariste gallois Dave Evans nous a quittés début avril. Triste nouvelle partagée par Dan Ar Braz, qui avait rencontré Dave, par l'intermédiaire de Stefan Grossman, pour enregistrer l'album *Irish Red*, *Jigs, Harpings & Airs* en 1990 (avec Davey Graham et Duck Baker, sur le label Stefan Grossman's Guitar Workshop). Étoile filante de la scène folk anglaise des années 70, virtuose du fingerpicking et luthier émérite (il jouait sur les guitares qu'il fabriquait lui-même), Dave n'a pas connu une carrière à la hauteur de ses nombreux talents. Il n'empêche que quatre albums ont de disparaître des radars, mais certains fans en ont fait un artiste culte du folk. Boon, à l'image d'un Nick Drake ou d'un Tompallono. À noter que le label Earth Recordings a réédité son premier album, *The World in Rehearsal* (1971), une pépite folk malheureusement méconnue.

ERRATUM
LES TOILES DE
JEAN-PAUL PAGNON

Dans le précédent numéro, nous mettions en lumière le très beau travail du peintre et plasticien parisien, Jean-Paul Pagnon. Une coquille s'est malheureusement glissée dans le texte, car le nom de son artiste et PAGNON, non GAGNON. Toutes nos excuses à Jean-Paul.

[Site : www.jeanpaulpagnon.com](http://www.jeanpaulpagnon.com)

MARCIN

Le Martien de la guitare

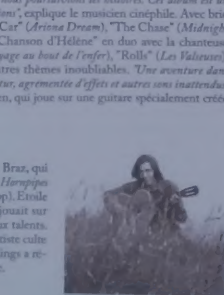
Atmosphère, bestiole ! Guitariste, percussionniste et producteur polonais du soulèvement vingt ans, Marcin est le phénomène du moment. Sa reprise fingerstyle et hautement explosive de "Kashmir" de Led Zeppelin a déjà glané plus de quatre millions de vues ! Dévoilée sur TikTok, cette vidéo est rapidement devenue virale et a bluffé nombre de ses collègues, dont Tom Morello, Verno Reid et Jack Black.

Ce jeune virtuose s'est fait connaître en 2015, après avoir remporté le tremplin TV polonais *Must Be The Music* et l'émulation italienne *Tu Si Que Vales la même année*, avant d'accéder à la demi-finale d'*America's Got Talent*, devant plus de millions de téléspectateurs. Marcin dynamise les répertoires avec ses sauts de cordes et son jeu percussif, aussi à l'aise pour reprendre des tubes rock ("Toxicity" de System Of A Down) que des pièces classiques ("Symphonie et Sonate au Clair de Lune de Beethoven). À suivre.

THIBAUT CAUVIN

Moteur !

Musique et cinéma. Le guitariste pas si classique sort un album hommage aux musiques de films qui ont marqué sa vie, intitulé *Films* (Sony, disponible le 24 avril). *"Le cinéma est dans ma vie depuis toujours et avec cet album, enfin j'y plonge à ma manière. J'ai cueilli les thèmes les plus iconiques de films qui ont marqué ma vie, et partant de ces mélodies chargées de rêves je vous invite bien au-delà... Comme si, ensemble, nous pourrions les histoires. Cet album est un voyage dans la fantaisie de chacun, entre souvenirs et imaginations", explique le musicien cinéphile. Avec brio et soulance, il s'attaque à 18 monuments, dont "In the Death Car" (*Arrière Plan*), "The Chase" (*Midnight Express*), "The Name of Love" (*Le Voyage de Chihiro*), "La Chanson d'Hélène" en duo avec la chanteuse Nadia Tereszkiewicz (*Les Choses de la Vie*), "Cavatina" (*Voyage au bout de l'enfer*), "Rolls" (*Les Visiteurs*), "Cockeye's Song" (*Il était une fois l'Amérique*) et bien d'autres thèmes inoubliables. "Une aventure dans laquelle ma guitare classique se transforme en une guitare du futur, agressive et effrénée et autres sons inattendus. Je découvre et cultive un monde fascinant", explique le musicien, qui joue sur une guitare spécialement créée pour le luthier Jean-Luc Jone. Séance à ne pas rater !*



FESTIVALS

10TH BIRTHDAY !

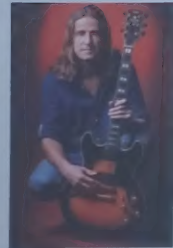
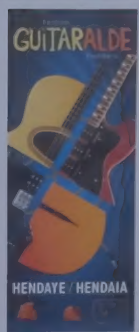
GUITARALDE

Les 7, 8 et 9 juillet 2021 à Hendaye (Pays Basque)

On le sait, le Pays basque est une terre de guitaristes et d'amoureux des cordes (Jean-Marie Ecay, Sylvain Luc, Francis Darizencu, etc.), mais peu d'événements sont dédiés à la six-cordes, hormis un festival de guitare classique. Jean-Marie Ecay (*photo de droite*) désirait changer la donne. Il y a dix ans, le fondateur et directeur artistique de Guitaralde (festival consacré par la Ville d'Hendaye et l'association Guitaralde) se lançait dans l'aventure avec pour credo : faire résonner toutes les guitares (classique, rock, jazz, blues, flamenco, world, etc.), tout en mêlant pointures internationales et musiciens locaux, et ce dans des lieux emblématiques de la cité basque. Par résonance, au fil de ces dix années, Hendaye et ses environs ont accueilli nombre de stars de la guitare, dont Dan Ar Braz, Pierre Bensusan, Thibault Cauvin, Valérie Duchâteau, Christian Escoudé, Eric Franceries, Sébastien Ginioux, Scott Henderson, Michael Jones, Sylvain Luc, Nono, Emmanuel Ronfèder, Sansverino, Soig Sibéril et tant d'autres.

Juliet 2021. En cette date d'anniversaire, il était hors de question de rester muet malgré les confinements et les couvre-feux actuels. Rares sont les événements qui ouvriront leurs portes cet été, mais les organisateurs basques, définitivement bondissants, ont réuni le tout de force d'illier culture populaire et mesures sanitaires. Préparez-vous à surfer trois jours durant sur les musiques. Première session le mercredi 7 juillet au Château Observatoire Abbadia avec le guitariste naviguant entre musiques classique et brésilienne Bruno-Michel Abati (19h), suivi du guitariste-chanteur basque Ruper Ordoñika aux Halles Gaztelu (21h30). Dès le lendemain, tous les concerts se dérouleront au Fronton Gaztelu Zahar, avec, le jeudi, le duo originaire d'Ixasou Pauline et Juliette (21h) puis le maître du jazz fusion Mike Stern (22h). Enfin, le vendredi, place à un duo décoiffant en format "unplugged" composé de Michael Jones et Jean-Marie Ecay (21h), suivi de Thomas Dattore, qui se produira en duo dans le cadre de son album *Frenchy* (22h). Attention, soirées étouffées et bien plus pimentées qu'à Espelette !

Site : guitaralde.fr

XXI^e FESTIVAL INTERNATIONAL DE GUITARE

du 6 au 10 juillet à Lambesc (Bouches-du-Rhône)

Malgré les incertitudes générales, ce rendez-vous incontournable de la guitare aura bel et bien ses portes cet été au parc Berriglo, en proposant une affiche de rêve. Jugée phare : le 6 juillet, Murielle Geoffroy assurera la première partie des Guitares Improvisables, le duo tout-terrain adepte des jeux d'écriture et des figures libres, composé de Valérie Duchâteau et Antoine Tatch. Le lendemain (07/07), le duo Odella (Marie Sans et Alice Letort) fera résonner les guitares romantiques, avant le récital d'Emmanuel Ronfèder, figure internationale de la guitare classique qu'on ne présente plus. Le 8 juillet, Alexandre Bernaud rendra hommage à Roland Dyens, seul puis au sein du duo Thémis, suivi du duo Marylène et Sylvain Luc pour une rencontre entre le jazz et la musique classique. Le 9 juillet, les Guitares Improvisables seront de nouveau à l'affiche, avec le duo composé de la harpiste Cécile Bonhomme et de Jean-Félix Lalanne. Fermeture des portes le 10 juillet avec le grand concert final, pando et le feu d'artifice, où seront réunis sur scène tous les artistes. Lambesc, c'est du loud !

Site : www.festivalguitare-lambesc.com



FESTIVALS & STAGES



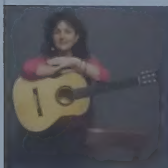
WELCOME IN TZIGANIE

Du 4 au 6 juin 2021
à Seissan, Gers

Après une édition 2020 annulée pour cause de Covid-19, le WIT festival replantera ses chapiteaux au mois de juin (non avril) dans la halle de 2500 m² (à la place l'habitué Théâtre de Verdure) de la jolie cité gersoise pour célébrer les cultures tziganes et balkaniques et faire la fête, même assis.

Comme chaque année, les organisateurs mettent à l'honneur toute la diversité culturelle des pays de l'Est avec des fanfares débridées, des orchestres tziganes à cordes, de la danse, des groupes fusionnant les traditions balkaniques aux sonorités plus modernes et aux boucles électroniques, sans oublier les nombreuses tables rondes et conférences. Pour cette édition anti-pangolin, l'équipe du WIT propose un voyage sur les routes tziganes, du flamenco au swing manouche, en passant par la rumba catalane, avec **Josef Josef** puis **Taro Garcia**, **Percé** et **Steve Laffont** (4 juin), **Roby Lakatos** et **His Ensemble** et **Sébastien Ginaux** (05/06), **Arbat** puis **Paco de Lucía Quartet** et **Pascual Gallo** (06/06). Une édition à ne pas rater, surtout après une année de silence radio. Confités et confettis au programme!

Site: www.welcome-in-tziganie.com



GUITARE EN FRANCE

du 30 juillet au 7 août 2021 à Ligoure (Limousin)

42^e édition de ce festival, dont la mission est de proposer une expérience de guitare complète à un nombre limité de guitaristes de tous niveaux (trois ans et plus) dans un environnement non compétitif. Ainsi, chaque artiste à l'affiche donne à la fois un concert et un stage intensif, dans le cadre idyllique du château. Ouvertures des portes le 31 juillet avec la guitariste grecque **Eleftheria Kozia** (photo de gauche), le 1^{er} août, place à **Valérie Duchâteau**, suivie du concert des **Young Artists** (03/08), **Raphaël Feuillière** (04/08) et enfin concert des élèves du stage le 6.

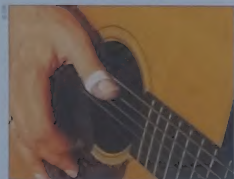
Site: www.guitareenfrance.org

STAGE YANN VAGH

du 4 au 9 juillet à La Ferme de la Montagne
à Ressons-Le-Long dans l'Aisne

Yann Vagh animera un stage de guitare tous styles et tous niveaux. Outre la guitare, il y aura une intervenante "chant", Karine Gradet, pour celles et ceux qui veulent parfaire ou tout simplement aborder la pratique vocale. Ambiance bon enfant, avec la gastronomie végétarienne, les ballades champêtres et une piscine sur place! Prérequis: avoir au moins trois ans de pratique. La lecture des partitions n'est pas indispensable. Connaître les accords de base est souhaitable et éventuellement avoir quelques expériences de jeu collectif avec d'autres musiciens. Tarifs: 575 euros tout compris (chambre double).

Inscriptions et renseignements: yannvagh@ij.fr - 06 10 36 24 25



STAGE ACOUSTIQUE GUITAR GROOVE 2021 "DU BLUES AU BLUEGRASS"

du 24 au 31 juillet à Hautefage (Corrèze),
avec **Chris Lancory**, **Percy Copley**, **Gilles Michel**

Au programme: une semaine consacrée à la pratique de la guitare et de divers instruments acoustiques (harmonica, mandoline, banjo, basse).

Basé sur l'apprentissage et l'interprétation de morceaux, le stage s'attache à la théorie et à la pratique des différentes techniques de la musique américaine. Fingerpicking, flatpicking, open tuning, bottleneck et harmonies vocales. Travail sur le rythme et les mélodies. Jeu en groupe et en solo. Jambes et après-concerts chaque soir après les cours. Il n'est pas nécessaire de savoir lire la musique, mais il faut connaître les positions d'accords de base.

Inscriptions et renseignements: <http://douchakianblues.com/tao-stages/stage-groove>



Patrick Lussot

3 QUESTIONS À... SEAN HARRISON

Né à Nashville mais élevé à Fayetteville, Arkansas, Sean est le fils du regretté romancier et scénariste William Harrison, bien connu pour le film *Rollerball*. Il suit les cours d'écriture de son père à l'Université de l'Arkansas puis, dès l'âge de seize ans, l'accompagne dans ses voyages en Europe, tout en jouant parallèlement dans les cafés et rues de Paris, Londres, Florence, Venise et en Espagne. Dans son premier album solo, *Halfway from Nashville* (Arky Blue Productions/Cosmic Cowboy Records), Sean Harrison réussit le tour de force de marier la country music et

le blues de l'Arkansas avec un style à la fois classique et actuel, explorant de nouveaux territoires dans le style storyteller.

Pourquoi avoir attendu si longtemps pour sortir votre premier album solo?

J'avais un chemin prometteur, mais je me suis perdu: alcool, ké-tamine, opiacés, j'ai perdu beaucoup de temps avant de retrouver l'impulsion créative d'écrire mes chansons. En 2016, j'ai produit le premier disque de Milton Patton qui s'est retrouvé n°5 dans les charts indie-country. L'idée de *Halfway from Nashville* est celle d'un "road album" avec des producteurs différents: Michael Brinson dans l'Oklahoma, Paul Carabello, Nick Sibley à Springfield, Missouri, et aussi à Fayetteville, Arkansas, où je vis. D'où le titre, *Halfway from Nashville*, parce que tout se passe autour de cette ville.

Vous composez rappellez celles des artistes classiques de country, notamment Roger Miller, John Prince ou Johnny Cash.

J'ai vu et approché la plupart d'entre eux avec mon père. Je suis un grand fan de Townes Van Zandt, mais aussi de Tom T. Hall que je considère comme un peintre descriptif. Le premier que j'ai connu était Ronnie Hawkins parce qu'il était de l'Arkansas; son groupe The Hawks est devenu The Band avec Bob Dylan. Quand je jouais à Londres dans les cafés, avec guitare, harmonica et kazoo, j'ai rencontré Roy Harper; son jeu en picking m'a beaucoup influencé. À cette époque, je jouais beaucoup de morceaux de Bob Dylan et Neil Young. J'apprécie l'humour de Roger Miller, mais aussi celui de David Frizzell, le fils de Lefty Frizzell, qui était le principal concurrent de Hank Williams. David Frizzell avait des chansons comme "I'm Gonna Hire a Wino to Decorate My Home" ("Je vais engager un soldat pour décorer ma maison"). C'est exactement la tournure d'esprit que j'admire. Je l'ai utilisée pour écrire "Paydays", titre inspiré par le "King of the Road" de Roger Miller.

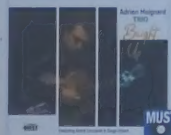
Votre père vous a-t-il enseigné l'art d'écrire?

Oui, surtout les différentes approches pour traiter un thème. Comment passer de la vision d'un personnage à un autre, qui peut parfois être le même personnage mais avec quelques années de plus, ce qui a changé sa perception. C'est ce que j'ai fait dans "Big Decisions", une réflexion sur ma vie passée. "Gravel & Dirt" étudie les raisons pour lesquelles on reste collé au 36^e dessous, comment cela nous déforme et ce que l'on en garde lorsque le problème est résolu. Mais si tout cela peut paraître sophistiqué, l'art consiste à garder la chanson simple et accessible, tout en étant poétique, et à utiliser les leçons apprises dans des milliers de honky-tonks et des millions de kilomètres pour y arriver.

Propos recueillis par Romain Desvret

Label QUEST présente

SORTIE LE 28 MAI



ADRIEN MOIGNARD TRIO

Featuring André Ceccarelli
& Diego Imbert

Bright Up

Servi par une rythmique superlatrice, Adrien Moignard explore de nouveaux horizons. Subtil et brillant!

MUST
TSFJAZZ

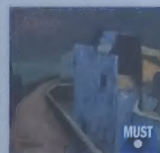
LOUIS WINSBERG

Jaleo Familia

Pour fêter les 20 ans d'existence du groupe, les 3 albums de Jaleo réunis pour la première fois en coffret, assortis du film inédit *Musica!*

Bonus: *Songbook Jaleo* (DVD-Rom).

coffret 3 CD / DVD

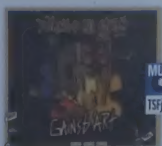


MUST
TSFJAZZ

En concert

- 03/06/2021 Anniversaire Jaleo Familia Studio de l'Ermitage Paris (75)
- 15/06/2021 Ciné-concert Musica! + Jaleo & Guests au Balzac Paris (75)
- 27/06/2021 Flamenco en Lineo Gennes-Val-de-Loire (49)
- 25/07/2021 Cadenet (84)

SORTIE LE 4 JUIN



DJANGO ALL STARS

Featuring Samson Schmitt,
Pierre Blanchard & Ludovic Beier

Gainsb'Art

L'hommage des virtuoses du Django All Stars à Serge Gainsbourg, avec la complicité du peintre Red Dito.

MUST
TSFJAZZ

En concert

- 02/07/2021 Festival Django Reinhardt Fontainebleau (77)
- 03/08/2021 Jazz in Marciac (32)
- 04/09/2021 Albi (81)

TSFJAZZ scpp



MATHIS HAUG & BENOÎT NOGARET

DANS LES PAS DE DOC WATSON

Malgré son décès en 2012, le légendaire songwriter américain continue d'égayer nos journées et nos soirées. Plus présents que jamais le Doc et sa médecine pour les âmes, ou comment voyager dans le lointain Far West lorsqu'on est coincé dans un rayon de dix kilomètres, pandémie oblige. Tel a été le point de départ du vibrant hommage rendu par Mathis Haug et Benoît Nogaret dans cet E.P., intitulé *Here's to you Mr. Watson* (Wild Time), dédié au maître du fingerpicking : *Prenez un titre au hasard dans l'immense répertoire de la musique traditionnelle américaine, essayez de faire chanter d'intéresser une version du Doc. Ce fut une évidence pour nous de revisiter son répertoire, le plaisir de jouer une musique conviviale, d'écrire un dialogue avec d'autres musiciens à l'heure d'Internet et de faire connaître ce maître à une nouvelle génération*, expliquent les compères dans leur note d'intention.

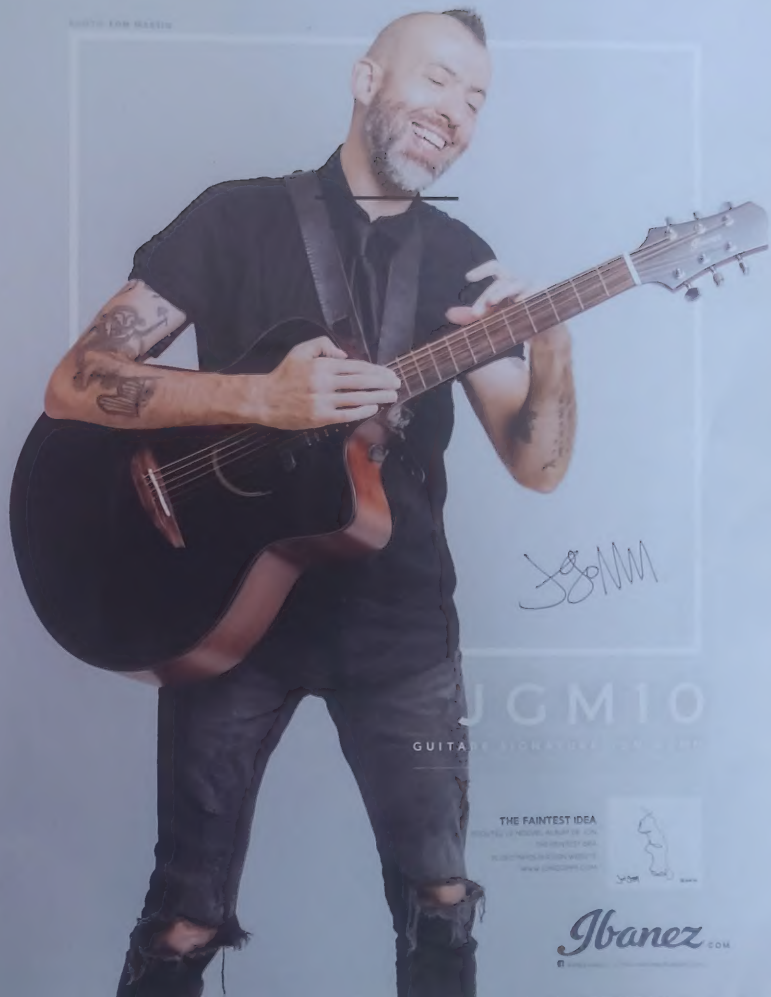
Doc, c'est une longue histoire. Mathis Haug découvre la musique de Watson à l'âge de quinze ans, à travers *La méthode de guitare à Daddi* et l'apprentissage du fingerpicking ; l'ado s'attaque au tube "Deep River Blues", Benoît Nogaret, lui, tombe sur ce nom dans les colonnes de *Rock'n'Roll*, notamment à travers des interviews de Bob Dylan et Jorma Kaukonen. Dans la foulée, le guitariste... flie chez son disquaire. Aujourd'hui lui, les deux disciples de la note bleue se posent en héritiers et revisitent six moments de la légende, tissant une fresque western à la fois mélancolique et enjouée, dans les pas d'Huckleberry Finn. Les deux guitaristes ont appelé l'ami Christian Séguret (mandoline et violon) pour de somptueux dialogues entre cordes acoustiques. Amateurs d'Auto-Tune et autres effets cache-misère, passez votre chemin !

Mathis Haug nous décrypte la tracklist : *Difficile de faire un choix dans la vaste discographie du Doc, on aurait aisément pu envisager un disque avec les blues,*

un autre avec une sélection de titres bluegrass ou d'irime ; ballades, gospel, country song, la liste est longue... Après plusieurs semaines d'essais et de réflexion, nous avons décidé de prendre un titre représentant les principales styles que Doc Watson a abordés dans sa carrière, et nous avons aussi cherché à mélanger les esthétiques de guitares. Le disque commence avec "The Cuckoo Bird", un traditionnel d'irime, enregistré sur la vidéo pédagogique "Doc's guitar", où il joue en duo avec le banjoïste Mike Sogner. Une très belle version ! Dans ce titre, je joue en drop D sur le Mi aige, ce qui me permet d'imiter le banjo à la guitare. Benoît m'accompagne dans les basses et Christian joue la mandoline et le violon. "Roll on Buddy" (ou "The Nine Pound Hammer" selon les versions) est un standard du bluegrass avec cette mélodie géniale. Nous en proposons une réécriture blues, en mélangeant les styles fingerpicking et flatpicking. Nous appliquons même recette sur "Worried Blues", "Liza Jane" et "Little Sadie" sont aussi des titres bien connus des amateurs de bluegrass, que nous jouons en flatpicking. Benoît s'appropriant les mélodies et solos à la guitare. Pour ma part je me régale à l'accompagner et à raconter les histoires : celle de Sadie et son destin tragique, une véritable "Murder Ballad" et une "Courting Song" (courtiser) énergique. Enfin, nous tenions absolument à enregistrer une ballade country, et je n'ai trouvé rien de plus cher que de me consacrer sur une version de "Rock, Salt and Nail", d'Unk Phillips sur le Web. Nous nous sommes réappropriés ce titre, tout en restant dans l'esprit du Doc."

Enregistré en février-mars 2021, cet E.P. de six titres est une somme, qui donne irrésistiblement envie de trinquer à la santé de Watson. Deux constats : primo, l'Oldtime music est éternelle ; secundo, écoutez le Doc est en soi une prescription de médecine douce.

Texte : Ben - Photo : Pierre Emmanuel Coste



THE FINEST IDEA

PRODUCTION MUSICALE - 06 06 06 06 06
06 06 06 06 06 06 06 06 06 06 06 06 06 06 06 06
www.06060606.com



Ibanez .com

© 2021 Ibanez Corporation. All rights reserved.

MARC CITTÌ

Akteur formé au théâtre par Patrice Chéreau, Marc Citti est un comédien au jeu sobre et attachant. Sollicité par des réalisateurs comme Jacques Audiard ou David Foenkinos, il enchaîne les rôles, autant pour le grand écran que pour le petit. Avec sa bouille de rockeur, ce fan des Beatles, Ry Cooder et Neil Young, est un amoureux du son boisé des guitares acoustiques. Pour *Guitarist Acoustic*, il revient sur ses passions musicales.

Texte : Philippe Langlést - Photo : Marc Citti



Dans quel registre musical avez-vous grandi ?

Comme beaucoup d'adolescents de ma génération, j'ai appris à aimer la musique à partir des Beatles. Au début, j'appréciais le groupe dans son entièreté, puis, petit à petit, je me suis mis à creuser davantage vers McCartney et Harrison. Même si par goût, je préfère le rock/citill incarné dans le grunge

par Lennon. A vrai dire, les talents de musicien de Maeca m'ont toujours semblé innés. Ses mélodies écrites à la guitare apparaissent souvent assez simples sur le papier et puis tu te rends compte qu'en pratique, il y a plein de subtilités cachées et que ce n'est pas si évident que ça. J'ai toujours été davantage attiré par la deuxième période des Fab Four. Après avoir découvert

l'album *Revolver*, j'ai plongé ensuite en apnée dans l'univers musical très créatif de Sgt Pepper's Lonely Hearts Club Band, même si j'ai toujours eu une grande tendresse pour le *Double Blanc*, avec ses compositions et ses licks de guitares incroyables. A ce sujet, en 2018, j'ai publié mon premier roman chez Calmann Lévy, intitulé *Sergeant Papa*, où il est évidemment beaucoup question des Beatles, qui restent pour moi une source d'inspiration inépuisable.

Comment avez-vous appris à jouer de la guitare ?

J'ai fait mon apprentissage très tôt sur une petite guitare acoustique espagnole. A huit ans, j'ai commencé à prendre des cours de guitare avec un prof, mais j'ai été rapidement réfractaire à la pédagogie musicale. Du coup, je me suis mis à apprendre les accords et les tablatures par mes propres moyens, en bossant sur ma guitare acoustique les partitions des chansons des Beatles, comme "Here Come the Sun", "Drive My Car" ou "While My Guitar Gently Weeps". Les Beatles, c'est la base, le socle...

Adolescent, vous avez votre période groupe de rock ?

Oui, bien entendu. A onze ans, avec deux copains, j'avais monté un trio basse/batterie/guitare, baptisé Anonyme. Ce groupe m'a accompagné pendant toute mon adolescence jusqu'à mes dix-huit ans. On a grandi ensemble. Ensuite, mes deux camarades ont continué dans la musique et moi j'ai bifurqué vers le théâtre. A un moment, je me suis rendu compte que j'allais plutôt devenir comédien, alors que j'avais pensé pendant toute mon adolescence faire une carrière de musicien et de songwriter.

En tant que guitariste, vous êtes plutôt acoustique ou électrique ?

Mon instrument de prédilection reste la guitare acoustique. Je n'ai jamais eu une grande passion pour le son électrique, je peinais à trouver la sensualité de l'électricité. Alors qu'avec la guitare acoustique, il y a quelque chose qui résonne plus en moi. En terme de résonance, j'aime bien la sonorité boisée de la guitare Taylor par exemple. Aujourd'hui, je joue d'ailleurs sur un modèle Taylor. En terme de toucher, je suis très fan, c'est mon instrument de prédilection. Après ma période d'apprentissage avec ma petite guitare espagnole, mes parents m'avaient offert une 12-cordes Yamaha avec un son très pur. J'en garde un souvenir inoubliable.

Vous avez appris votre métier d'acteur au Théâtre des Amandiers de Nanterre sous la direction de Patrice Chéreau. C'est à cette époque que vous rencontrez d'autres comédiens (Thibault de Montalembert, Patrick Blandin, Laurent Grévill) qui, comme vous, sont des passionnés de blues et de rock.

J'avais déjà rencontré Laurent Grévill avant d'intégrer l'école du Théâtre des Amandiers de Patrice Chéreau. Laurent avait formé un groupe de blues-rock. Je suis arrivé avec ma guitare et c'est là que j'ai fait la connaissance de Thibault de Montalembert qui jouait de l'harmonica avec nous. On se produisait dans des pubs à Paris, c'était très chouette. En 1993, on a signé sous le nom de Chaud Lance la B.O. du film *Rupture* (1), réalisé par ma sœur Christine Citti, avec Michel Piccoli et Emmanuelle Béart. J'en garde un très bon souvenir, en tant que musicien et comédien.

En tant qu'acteur, vous avez écrit en 2013 la pièce *Kiss Richard*, pour laquelle vous avez reçu un prix d'interprétation au Festival d'Avignon. Est-ce un hommage tacite au guitariste des Stones ?

En fait, la pièce fait référence à Richard III. J'ai trouvé que le titre était assez marrant. Évidemment, c'est un peu un clin d'œil à l'indéboulonnable guitariste des Stones.

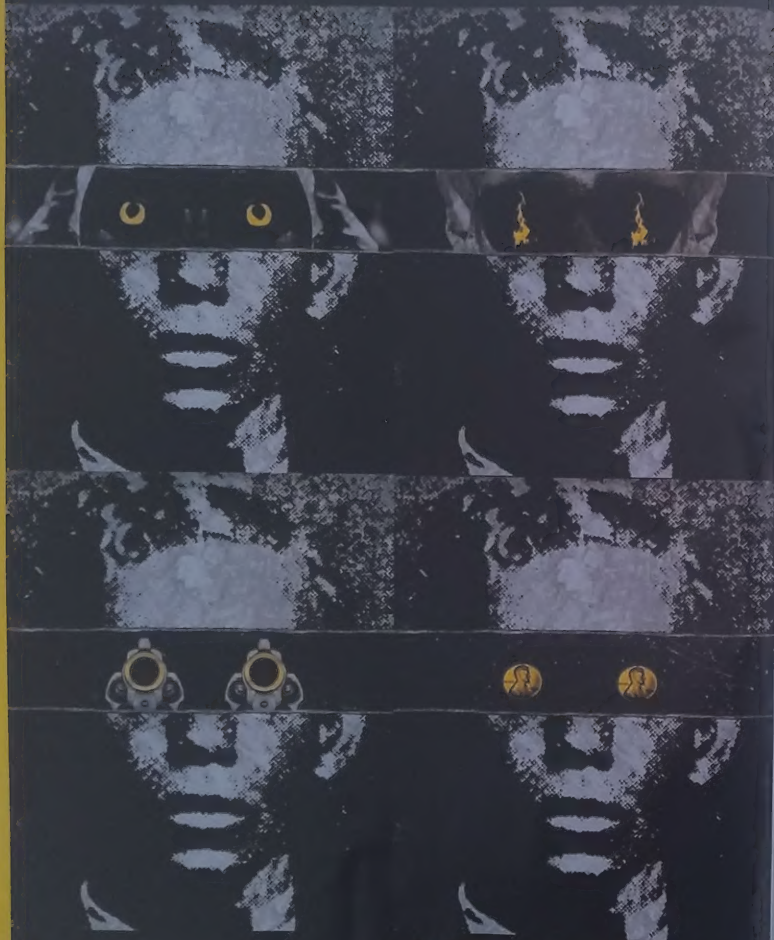
Quels sont vos guitaristes de référence ?

Quand j'étais plus jeune, j'ai été réversé quand j'ai découvert Frank Zappa. J'aimais beaucoup Robert Fripp, notamment son jeu de guitare sur l'album *Rail de King Crimson*. Je suis très fan des guitaristes de boogie, des soulistes comme Steve Ray Vaughan par exemple, qui jouaient avec un trant très fort. J'adore Brian Setzer, il a une façon d'attaquer son jeu sur sa Gretsch qui me bluffe. Il y a aussi Ry Cooder et Neil Young qui, eux, savent faire sonner à merveille le son boisé des guitares acoustiques.

FESTIVAL
**Welcome
in Tziganie**



PACO DE LUCIA QUARTET & PASCUAL GALLO
ROBY LAHOTOS & HIS ENSEMBLE - ARBAT
TATO GARCIA & STEVE LAFFONT & PERET POYES
SEBASTIEN GINIAUX - JOSEF JOSEF (LES DEUX POYES)



Visuels Coffret Complete Recorded Works Volume 1 & 4 (Third Man Records)

CHARLEY PATTON

LA VOIX DU DELTA BLUES

À l'occasion de son 130^e anniversaire, portrait de fondateur du Delta blues, musicien aux multiples facettes, tout autant prédicateur que pêcheur, et guitariste qui pratiquait le slide... au couteau !

Texte : Romain Decorel



Mississippi, 1920. Charley Patton était idéalement adapté à ce milieu. Il était métissé blanc, indien (probablement Cherokee) et noir, demi-frère de la famille Chatmon, qui fonda les mythiques Mississippi Sheiks. Le contraste entre sa relative petite taille et sa voix à la fois puissante et rauque était saisissant. De même, son jeu de guitare en "loafie style" (laid) était proche de la lap-steel. Accordé en Si ouvert, il jouait parfois, comme le montre la seule photo existante de lui, avec la guitare à plat sur ses genoux, d'autres fois, il plaçait l'instrument derrière sa tête, en "clowning", une technique apprise des Chatmon. Quelques grands country-bluesmen le lui reprochèrent, tels Skip James ou Son House, bien que ce dernier fut un disciple de Patton. Il tapait sur sa guitare et le jetait en l'air avant de dire au public : "C'est comme ça que je traite ma femme." Du pur vaudeville blues, sans doute appris des troupes itinérantes des Rabbit Minstrels.

D'après Homesick James : *Johnny Temple m'a emmené à un pique-nique où jouait Patton. De loin, je pouvais voir la poussière voler et j'entendais déjà cette voix puissante, c'était Charley. Il était entouré de femmes qui dansaient et il faisait le show avec sa guitare. Il était dans la contrebande de "moonshine" pour ceux qui buvaient et pratiquait le racket. Quelqu'un me dit qu'il était conducteur de mules et qu'une fois, il avait mis la bête K.O. Il avait l'air fou à fait capable de le faire ça et si une mule l'incrochait, il l'attaquerait probablement. Charley était un dur.* Mais, quelquefois, Patton revenait à son statut réel de pasteur et décidait pour un soir de ne jouer que des gospels. Il ne perdait pas pour autant l'attention du public avec son jeu en slide. Et puis, il avait toutes ces chansons qui attiraient les gens, parce qu'il parlait d'eux. Il était l'un des leurs.

Et quelles chansons ! Patton enregistra, entre 1929 et 1934, environ soixante titres. Des spirituals sous le nom de Elder JJ Hadley ("Elder Greene Blues", "You're Gonna Need Somebody When you Die"), blues de bootlegger ("Revenue Man Blues" - le Revenue Man est l'agent qui chasse les bootleggers), chansons de prisonniers ("Spoonful" a été



Dessin Charley Patton de Robert Crumb

chantée à l'origine par les prisonniers du pénitencier d'Angola. Curieusement, Patton en donne une version avec des accords de ragtime), chansons de catastrophe ("High Water Everywhere" relate les inondations du Mississippi en 1927), chansons d'éleveurs ("Jersey Bull Blues"), de fermiers ("Mississippi Bo Weevil Blues"). Son premier grand succès fut "Prey Blues", repris plus tard par Son House sous le titre "Saddle Up My Pony". Parfois, il reprenait presque tels quels des blues, comme son "One Summer Day", qui est en fait "Sittin' on Top of the World" de ses cousins, les Mississippi Sheiks.

"De loin, je pouvais voir la poussière voler et j'entendais déjà cette voix puissante, c'était Charley. Il était entouré de femmes qui dansaient et il faisait le show avec sa guitare. Quelqu'un me glissa qu'il était conducteur de mules et qu'une fois il avait mis la bête K.O. Charley était un dur."

HOMESICK JAMES

LES CHRONIQUES DE CHARLEY

Charley Patton avait des ancêtres indiens, ce qui explique son chant incantatoire d'une intensité inégalée, qu'il accompagnait sur sa guitare en "loafie style", consistant à jouer de courtes phrases de blues. Il représente le lien entre les songsters, les slides, les spirituals et les musiques de danse. Il pouvait être un observateur sagace lorsqu'on arrive à comprendre ses textes. Ainsi, dans "34 Blues", il aborde le contraste progrès/tradition du Sud profond : "Herman a une 'Big C' Chevrolet / Mais il est incapable de conduire / Autrement qu'en suivant la charrette de Papa Halloway". À l'intérieur de ses compositions, on trouve des noms de lieux, de personnes, des dates, des incidents de beuverie, tous mélangés comme une anthologie narrative souvent confuse et encore obscurcie par l'habitude de Patton de sauter des syllabes, des fins de couplets en remplaçant des mots par un riff de guitare. Une écoute approfondie récompense amplement l'attention.

La principale différence entre Charley Patton et les autres country-bluesmen est qu'il n'était jamais envie d'aller au nord de Memphis où à Chicago comme Big Bill Broonzy ou, plus tard, John Lee Hooker à Detroit.

Entre 1929 et 1934, Patton était immensément populaire dans le Delta et il avait choisi de jouer principalement dans des plantations ou des "juke", où on l'appelait pour rester en contact avec son public et sa culture. Cela dit, il était prompt à exiger, contrairement

en main, ce qui se voit son alcool de contrebande qui ses engendra à l'exception de tout autre...

Ses enregistrés sont la meilleure documentation sur cette période, à l'exception de ce blues de Blind Lemon Jefferson. Le problème réside dans l'accès à la compréhension. La raison en est que les masters des 78 de Charley Patton ont été détruits pendant la guerre. À partir de 1933, sa popularité avait décliné avec sa santé et, en 1941, les matrices en métal de ses disques furent remplacées, certaines terminant comme renforts de barrières. Ce qui ne laisse à la postérité que des 78 pour la plupart rayés et peu écoutables qu'il faut transcrire bien qu'ils aient été pensés à l'origine sur des matrices bien machinées, comme l'armature servant à fabriquer les boîtes de botting. Cela explique que même aujourd'hui, malgré tous les Surface Noise Reducers et Sonic Solutions, le son s'entend très obsolète pour un jeune fan impatient, à la différence des enregistrements de Skip James ou Robert Johnson. Personne ne savait jamais comment sonnaient vraiment les masters Paramount de Charley Patton, mais ce qui en subsiste est la première forme du Delta Blues, avant qu'il ne soit codifié et restreint par les douze mesures et les rurnarounds obligatoires. Trévor cache!

DOCKERY PLANTATION & ACCORDAGE KNIFE STYLE

Fils du patron Bill Patton, Charley Patton voit sa famille de onze frères et sœurs lorsqu'elle réablit en 1897 sur la plantation de Will Dockery, près de Ruvelville, Mississippi. Vers quatorze ans, il apprend la guitare auprès d'un bluesman local, Earl Harris, qui lui enseigne sa première chanson "You Take My Woman and Maggie". Chaque bluesman a sa chanson particulière et Earl Harris encourage Charley Patton à trouver la sienne. Il rencontre ensuite Henri Sloan, un autre bluesman de Dockery, qui lui enseigne le slide joué avec un couteau. Les chercheurs sont arrivés à réduire les possibilités d'identification du guitariste que W.C. Handy entendit en 1902 dans la gare de Tutwiler, Mississippi. Il attendait un train quand le guitariste vint s'asseoir sur un banc. Il avait son *guitar*, le *guitar* lui fit penser à *comeback* à *blues* *Tom going where the Southerners cross the Dog*. C'est la première fois que j'entendis le blues". Tutwiler était situé à côté de la plantation Dockery et ce guitariste était probablement Henri Sloan ou peut-être Tony Hollins, beau-père de John Lee Hooker. Ces deux bluesmen de Dockery jouaient en knife style et utilisaient souvent la gare de Tutwiler comme point de départ. Charley Patton partit avec Sloan et joua dans des fêtes locales du Mississippi à Drew, Cleveland et Boyle.

Patton apprenait le "knife style" et s'accroche en opère de 31 ans, un capotiste à la seconde frappe. Pour cela, il commençait par l'opère de La puis plaie la capotiste à la seconde frappe.

Ce qui résulte en un open de Si. Il joue également avec un bottleneck en cuivre, parfois accordé en open de Sol. Il est aussi le premier à faire claquer ses cordes graves comme un bassiste funk. Personne ne sait quelle guitare il utilisait à ses débuts (probablement une Kay, Stella ou Harmony), mais pour ses premiers enregistrements en 1929, il joue et est photographié avec une Stella modèle Grand Concert. Ses séjours avec ses demi-frères et cousins de la famille Chatham (les mythiques Mississippi Sheiks, Bo "Carter" Chatham, Walter Vinson) sont déterminants. Il perfectionne son "knife style" et apprend aussi à jouer le "hookum" en plaçant la guitare acoustique derrière sa tête et en se roulant à terre.



PREDICATEUR/PÊCHEUR

Charley suit brièvement les conseils de son père pasteur et devient un prédicateur confirmé, ce qui élève son statut social. Beaucoup d'autres bluesmen suivirent cette voie : Son House, Skip James, Blind Willie Johnson. Pour presque tous, cela crée une friction psychologique intense entre le blues et la religion. Patton n'y échappa pas, il se mariera quatre fois et, entre temps, s'arrangera toujours pour trouver une femme qui lui procure argent et foyer pendant ses diverses résidences dans les plantations. Il devient aussi bootlegger et en tire de bons revenus, même si c'est une vie dangereuse. Le guitariste - et plus tard révérend - Booker Miller relate que "quand je jouais avec Patton j'avais toujours un calibre 38 dans ma ceinture et j'aurais tué quiconque aurait essayé de faire du mal à Charley".

Un de ses premiers partenaires, le bluesman Willie Brown déclare : "Avant de rencontrer Son House, je jouais avec Charley Patton, un musicien hors du commun, un génie de la guitare, meilleur que quiconque dans le Delta. Tout le monde lui disait : "Chicago, New York, Detroit, tu vas devenir célèbre si tu montes là-haut". Il répondait qu'il était déjà célèbre dans le Delta et qu'il n'avait pas confiance aux businessmen du Nord. Mari Charley était difficile

à vivre, il buvait et il trichait avec l'argent, on ne pouvait pas lui faire confiance..."

De 1910, il était déjà connu pour ses compositions "Down the Dirt Road Blues", "Banty Rooster" et surtout "Pony Blues". Pourtant, comme on l'a vu, il s'abandonnera jamais totalement le gospel.

Associé pendant quelque temps à Willie Brown, puis à Jack Martin et Joseph Harris dans la région de Vicksburg, entre 1921 et 1924, il joue ensuite à Clarkdale et Jackson en trio avec Tommy Johnson, Dick Banks et d'autres, avant de s'installer à Merigold, Mississippi. Avant même d'avoir enregistré, Charley Patton est extraordinairement populaire pour son "Pony Blues" et influence déjà de nombreux jeunes bluesmen. Chester "Howlin' Wolf" Burnett adopte le phrasé vocal de Charley et ses apports musicaux, donnant l'impression que deux différentes personnes se donnent la réplique. Tommy Johnson fait de même ainsi que Robert Johnson, Son House, Bo Carter, Blind Ray Reynolds.

ARC/VOCALION/PARAMOUNT

Ce qui est surprenant, c'est que Patton ait pu enregistrer autant qu'il l'a fait. La réputation locale est certes importante, mais Maxence Lipson, Henri Stuckey, Bubba Brown étaient connus localement et n'ont jamais enregistré avant leur "reddécouverte" dans les années 60. En 1928, Charley Patton s'associe au violoniste Henri Sims. Il participe avec lui à une audition du talent scout HC Speir, où des dizaines de prétendants n'ont que quelques minutes pour convaincre. Patton joue son morceau favori, "Pony Blues", et Speir qui a précédemment signé Skip James, Frank Stokes et Garfield Akers reconnaît immédiatement les possibilités que présente Charley. Une première séance est organisée à Richmond, Indiana, en 1929, dont sortirent quatorze titres, dont "Pony Blues", "Down the Dirt Road Blues" et "Screamin' and Hollerin'", sous le nom de The Masked Marvel. D'autres titres gospel de ces sessions sont édités sous le nom de Elder J. Hadley, le double pêcheur de Patton.

Il se marie pour la 4^e fois en 1932 avec Bertha Lee et s'installe à Holly Ridge, bien qu'il séjourne et joue souvent à la plantation Jeffrey à Lula, Mississippi. C'est là qu'il renoue avec Willie Brown, qui est devenu le partenaire de Son House. Les trois bluesmen jouent en trio avec un grand succès, remplissant régulièrement la Plantation Hall local.

Une autre session pour Paramount a lieu en 1930 à Grafton, Wisconsin. Charley enregistre alors une trentaine de titres. Suffisamment pour que le label puisse sortir de nouveaux 78 régulièrement. Charley présente Son House et Willie Brown au producteur qui décide les enregistrer aussi. Puis Patton est envoyé par Vocalion pour enregistrer à New York. Cette visite rapide le conforte dans son idée de ne pas quitter le Mississippi. Peu de New-yorkais

sont intéressés par ses chansons qui traitent de sujets comme la sécheresse dans la région de Lula. Il revient dans le Mississippi et se concentre sur les bals country et les "BBQ" parties où "fish-boile", dans des endroits aussi divers que Leland, Boyle, Stringtown, Greenwood, souvent en compagnie de Son House et Willie Brown, mais aussi avec l'oney-boy Edwards ou le bassiste Papa Charlie Jackson.

LA DERNIÈRE SÉANCE

La dernière séance de 1934 a été immortalisée sous la forme d'une BD de Robert Crumb, fin connaisseur et collectionneur. Charley Patton est déjà très malade et son alcoolisme s'arrange pas sa condition cardiaque. L'agent WR Callaway du label Arc/Vocalion décide de l'envoyer enregistrer à nouveau à New York, en même temps que Son House et Willie Brown. Charley n'a pas envie d'y aller en raison de sa santé, mais aussi parce que, même au prix d'un salaire de 20 dollars par titre - environ 200 dollars pour une session complète - il gagne bien plus d'argent dans les soirées des plantations en vendant son alcool moonshine. De plus, Son House et Willie Brown, en bonne santé et en plein essor, le haïssent volontiers quand c'est possible et sont de mauvais compagnons de voyage, car ils le connaissent trop bien. Quoi qu'il en soit Charley accepte sur l'insistance de son épouse Bertha Lee, qui est chanteuse. Les séances sont pénibles pour Patton qui est mal en point. Pourtant les chansons sont fabuleuses, à l'image de "34 Blues" et le tragique



"Oh Death" a prophétie clairvoyante, en duo avec Bertha Lee. Charley rentre avec Bertha Lee à Holly Ridge en avril 1934. Une autre crise cardiaque le surprend sur la plantation. Heatsman - Dedham d'Indiana où il est soigné, mais une seconde attaque cardiaque l'emporte subitement le 16 avril 1934.

INFLUENCES

Son titre "High Water Everywhere" a été repris par Bob Dylan. Le groupe indie-rock Gomez enregistre en 2006 le titre "Charley Patton Song". La même année Jule Brown réarrange "Green River Blues". En France, Francis Cabrel, connaisseur éclairé, le cite dans sa chanson "Cent ans de plus"

en 1999. Le guitariste John Fahey lui a consacré un livre. Le luthier Michael Havers construit à la main une réplique de la guitare Stella Grand Concert de Patton, pour 2800 dollars. L'influence de Patton a également été déterminante sur Tommy Johnson, Son House, Willie Brown, Howlin' Wolf, Big Joe Williams et Bukka White. Il représente la source primordiale du country-blues dont il fut la toute première star, avec le Texan Blind Lemon Jefferson.

Surtout, Patton était un superlatif artiste. Même au style de "clown", dont se plaquait Son House, a laissé des traces sur certains de ses enregistrements, Charley est le plus triste des chanteurs de blues. Il gignait parfois plus qu'il ne chantait et son jeu de guitare possède une force rythmique unique en droite ligne de son héritage Cherokee, comme l'a fait remarquer la musicienne indienne Pura Fé. Son sens de la dynamique, alternant le murmure rauque et le style "shouting blues", inclut des interjections parées. Malgré sa petite taille (1m74 pour 70kg), son image est celle d'un colosse, ce qui sera le cas de la plupart de ses disciples.

Que Charley Patton soit le plus puissant des bluesmen est confirmé par le fait qu'il est toujours capable de nous impressionner, avec une force et une intensité qui dépassent le fossé des cultures et du temps. Découvrir aujourd'hui évoque un univers à jamais disparu.

A écouter : Founders of the Delta Blues (Yankee). Intégrale en cinq volumes, admirablement remastérisée par Third Man Records, le label de Jack White.

Luthiers et Spécialistes des guitares depuis 1989

MAESTRO GUITARS
Huss & Dalton
GUITAR COMPANY

Boucher
GUITARS
Atkin
Guitars

Eastman
HANDCRAFTED
GUITARS & MANDOLINS

Artwood
Guitars

Et bien d'autres encore... Plus de 1000 guitares en stock

43, rue du docteur Rahuel
22000 SAINT BRIEUC
02 96 61 75 75



customguitarshop22@gmail.com
www.custom-guitar-shop.fr
f/customguitarshop22

"Quand je jouais avec Patton j'avais toujours un calibre 38 dans ma ceinture et j'aurais tué quiconque aurait essayé de faire du mal à Charley."

BOOKER MILLER

CHARLEY PATTON

ET SA STELLA

Charley Patton fut un des premiers artistes du Delta à connaître une place d'importance dans l'histoire du blues. La guitare jouée sur les quelque cinquante titres qu'il a gravés au cours de sa carrière n'est pas connue avec certitude, mais il est probable qu'il utilisa principalement une Stella. Explications.

Texte : Christian Sigaut - Photos : DR



Charley Patton joue une Harmony Golden

Charley Patton n'est pas aussi vendu aujourd'hui que la plupart de ceux dont il a inspiré le parcours : Son House, Muddy Waters, Robert Johnson et tant d'autres. Pourtant, son rôle dans le développement du Delta blues fut historique et, à ce titre, la nature de l'instrument qu'il utilisa pour enregistrer les quelques plages mythiques que l'on connaît de lui est capitale, car elle a contribué à poser les canons désormais incontournables de la guitare blues acoustique. Et même que l'on sache, c'est une guitare Stella Grand Concert que Patton utilisa durant l'essentiel de son parcours...

H.C. SPEIR

Si tant de bluesmen ont utilisé une Stella durant leur carrière, ce fut souvent par la grâce d'un seul et même homme : un blanc du nom de H.C. Speir. Ce passionné de blues avait l'heureux tenon d'une boutique à Jackson, Mississippi, sur Farish Street, en plein quartier noir, où il vendait des instruments de musique, des photographes et des radios. Mais il était également un scout, chasseur de talents pour Paramount et autres labels phares de l'époque. Il était équipé d'un matériel qui lui permettait d'enregistrer les artistes sur des disques en métal qu'il envoyait aux compagnies comme Paramount, Okeh,



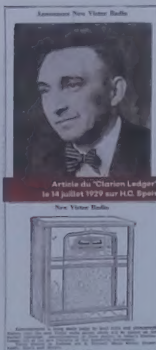
H.C. Speir

Victor, et bien d'autres. Speir vit un jour Patton débarquer aux côtés de Son House et Willie Brown. Les trois hommes avaient formé un groupe de gospel et désiraient auditionner. Il est probable que Speir fut d'entrée impressionné par le physique du chanteur, de dix ans plus âgé que lui. Son visage torturé, plus "caucasien" que celui de la plupart des artistes avec lesquels Speir travailla le plus souvent, était marquant. Il ressemblait à ces manouches dont les yeux clairs percent le masque sombre. Les traits fins, le cheveu droit et défrisé, collé au front, il exhalait cette violence retenue, si vive qu'on se gardait de toute réflexion de crainte de lui donner cours. Mais le contact fut bon, néanmoins, et Speir, qui comprit vite le potentiel de son interlocuteur, lui fit enregistrer des démos qu'il fit parvenir à Paramount. Contact fut pris et H.C. Speir mit un jour Patton dans un train, destination Richmond, Indiana. Dans cette ville se trouvait les studios Gennett, loués par Paramount. Il est probable que Patton partit avec une Stella sur le dos, prête ou mise en gage par H.C. Speir, qui fourmilla, parfois gracieusement, certains de ses artistes les plus démunis en guitares. Des Stella, toujours... Ainsi démarra l'œuvre discographique de Charley Patton, puisqu'il y enregistra quatorze plages le 14 juin 1929, dans ce studio bariolé dans un hangar, jouant une voie ferrée, et où, comble de l'ironie, des artistes adouciés par le Ku Klux Klan avaient enregistré quelques hymnes à la gloire de la sinistre organisation quelque temps plus tôt...

STELLA

Comment peut-on affirmer avec une relative certitude que Patton a utilisé une Stella ? La seule photo connue de lui, visiblement prise en studio, le montre avec une guitare qui semble être une Sronberg-Vaisinet. Mais on connaît le doute concernant la guitare exhibée par Robert Johnson sur une des rares photos de lui qui le montre avec une guitare qui ne lui appartenait probablement pas. Si l'on croit le Reverend Pearly Bow, qui connaît personnellement Patton, ce dernier utilisait une Stella Grand Concert avec une touche de nacre artificielle comme on en retrouvait souvent sur les

instruments de l'époque, et probablement d'autres modèles moins renommés. On sait également que H.C. Speir était un dealer d'instruments de la marque, qu'il en avait toujours en nombre dans sa boutique, et il est bien possible que Patton reçût sa (ou ses) Stella en gage avant d'embarquer le marchepied du train le menant vers le nord... Les Stella de l'époque étaient des guitares de facture très respectable, rien à voir avec celles qui furent proposées quelques décennies plus tard par Harmony, qui étaient particulièrement cheap. Contraintes par la compagnie Oscar Schmidt basée dans le New Jersey, ces Stella des années 20 étaient disponibles par catalogue et distribuées en masse dans tout le grand Sud, à des prix très raisonnables. Elles se



trouvèrent donc logiquement dans les mains de nombreux musiciens de blues, probablement plus du fait de leur prix très amical que pour leur réelle adaptation au genre. Il s'agissait le plus souvent de guitares de format "parke", avec un barrage en échelle



Farish Street à Jackson dans le Mississippi

adagio
assurance



Copie d'une Stella modèle Patton par Mike Hauver

(qui, allié à un accord ouvert et un jeu en slide, était particulièrement efficace), sans barre d'ajustement, avec une tête ajoutée. La Stella Grand Concert affichait un format proche de celui des Martin 00 ou des Gibson L-00.

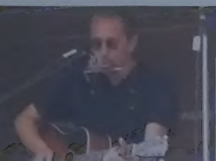
Il y a encore vingt ans sur le marché vintage, une Stella d'époque pouvait atteindre des cotes insoupçonnées, jusqu'à 3000 euros pour les plus belles. Ces prix s'expliquent bien sûr par le fait que Patton a utilisé ce modèle de guitare, mais également Robert Johnson, qui utilisait principalement ce type d'instruments au début de sa carrière. Le luthier Mike Hauver, habitué à restaurer des belles endormies de ce type, a récemment créé une copie conforme de la guitare de Charley Patton.

Note : Cette intervention est la suite de l'article de H.C. Speir qui a récemment été repris en volume au profit d'un ouvrage intitulé "The Delta Blues" par Ralph Rinzler, édité par le musée de la guitare à la Cité de la Musique à Paris.

Vous le protégez...
et si vous
l'assuriez ?

Garantissez votre instrument pour tous les accidents, le vol et les dégradations en Europe ou dans le Monde entier

adagioassurance.com



Alcools

(Hommage à Charley Patton)

Voici un morceau dédié au grand Charley Patton, qu'on appelait "The Masked Marvel". Il jouait déjà dans les années 1920 et enregistra pour la première fois en 1929. Son influence s'étend de Bukka White et Big Joe Williams à Bob Dylan et Jimi Hendrix (pour le jeu de scène). Son répertoire couvrait aussi bien le blues que le ragtime et la country music. C'est un immense créateur "naturel".

Ce titre est en open de Sol : Ré-Sol-Ré-Sol-Si-Ré, de la corde aiguë, mais il n'est pas joué au bottleneck.

C'est un blues classique, chaque cycle faisant douze mesures. Il y a trois tours en tout, dont deux seulement sont écrits, le troisième reprenant des éléments des deux tours précédents. La double queue vient à la fin du troisième tour.

Le tempo est autour de 104 bpm, mais il convient de travailler le morceau plus lentement.

On peut le jouer avec des basses alternées (comme écrit) ou avec une "monotonic bass", c'est-à-dire en jouant seulement la 5^e corde à vide.

Krip ou playin' y'all!

Accord "Open G" : DGDGBD

♩ = 165

est une chose difficile à digérer. Quand cela arrive à un couple et que cela devient financier, cela crée de graves problèmes. Mais s'alignent probablement les Américains à cet égard. Notamment les couples de personnes âgées.

"PERDRE SON IDENTITÉ ET SON LIEN AVEC SA MAISON EST UNE CHOSE DIFFICILE À DIGÉRER. JE PENSE QU'UN PROFOND SENTIMENT DE PERTE PEUT SE MANIFESTER DANS UNE MUSIQUE D'UNE BEAUTÉ À COUPER LE SOUFFLE."

Ils ont avec un jeu de guitare très groovy, avec notamment des lezards de guitare slide pour tracer le portrait de votre mère sur la chanson "Tough love Mum". Si l'on en croit les paroles de la chanson, c'était un caractère ; il ne fallait pas la déran-

Qu'est-ce qui a inspiré Le tigre et l'Homme ? D'abord, l'homme, sur la tentation et menaces de la...

hommes par ailleurs parfaitement normaux en leur
rants a de nombreuses reprises, y compris moi

« ... l'été, E. Y. et moi jouez une mélodie de
« l'autre côté de l'océan. Quant à ce cet étonnant jeu
« de la « l'autre côté de l'océan ».

For the first two cases, the following results are known. For \mathcal{M}_1 , the \mathcal{M}_1 -topology is the p -adic topology. For \mathcal{M}_2 , the \mathcal{M}_2 -topology is the p -adic topology.

¹ D. A. S. et al., *Journal of Energetic Titration Instrumental*, 1998, 1, 1-10.

L'album *Green Onions* de Booker T & The MG's. Cette chanson est une leçon de simplicité des maîtres de la Soul, elle existe depuis plus de cinquante ans et je l'entends toujours à la radio et à la télévision. Les 15 minutes.

Keep on Smiling est un clin d'œil à Mississippi John Hurt, avec un jeu de guitare très dynamique. Votre idée ?

Oui, c'est un hommage aux bluesmen du Delta, et c'est bien d'avoir un morceau old school sur l'album. C'est aussi une chanson agréable, qui allège la charge des chansons plus sombres, donc ça va pour moi.

Comment est-ce que vous rencontrez Fred Chapellier et Neal Black, qui jouent sur deux titres ?

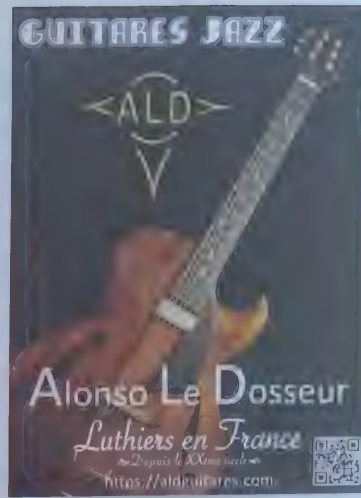
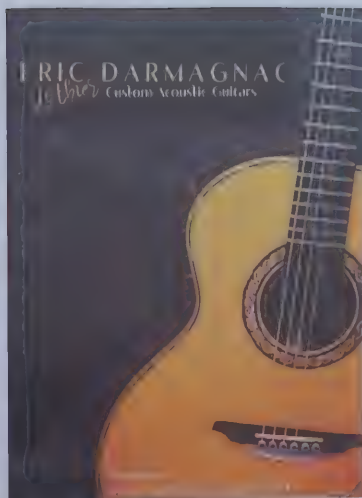
Grâce à mon label Duxefrog, André (Brodzki, l'un des dirigeants, ndr) voulait une chanson qui raconte vraiment mon histoire et c'est ainsi que la chanson "This is the Place" est née. Au cours de ces conversations, nous avons suggéré d'utiliser des artistes du label. Neal et Fred nous ont envoyé quelques prises et le tour était joué.

En tant que Néo-zélandais, quel est votre lien avec le rugby : avez-vous joué dans une équipe de rugby et êtes-vous un supporter des All Blacks ?

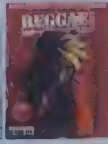
Taïyou de sept à vingt-trois ans en deuxième ligne
club de Rang-dou et de la province de Bay of Plenty.
Ils, mes deux fils jouent également au rugby, je
veux les voir jouer autant que possible. Et oui, à peu
pres tous les Kiwis soutiennent les All Blacks. Je suis
un grand fan des joueurs français tels que
Sella, Dussautoir, Blanco, Champ, Rives, Chabal
pour n'en citer que quelques uns.

Quels modèles de guitare jouez-vous ?

Une guitare électrique K Yairi, branchée sur un ampli Fishman Loudbox, mais aussi, en électrique, une Gibson US et une Fender Telecaster, reliées à des amplis Fender Twin et Fender Deluxe.



POUR UNE PRESSE ÉCRITE MUSICALE, DIVERSIFIÉE, FRANÇAISE ET INDÉPENDANTE




Texte : Philippe Landest - Photo : Fifou

• 23

LES VOIX DE L'ÉVEIL

Texte : Youri - Photo : Julien Poulain



Concert
le 17 novembre 2021
au Studio de l'Émulation

A black and white photograph of two young women. The woman on the left is playing an electric guitar, looking down at the fretboard. The woman on the right is singing into a microphone, looking towards the camera. They are both smiling and appear to be in a studio setting.

Texte : Ben - Photos : Xavier Allot

- LA PREMIERE DU
SPECTACLE LUZ SE
DEROULERA LE 9 JUIN
A TOULOUSE, AU CHAPEAU
ROUGE DE L'ESPACE
SAINT-CYPIRIEN
- LE 7 AOUT AUX NUITS
MUSICALES EN ARMAGNAC

Ce spectacle voit le jour en pleine séquence des mouvements #MeToo et BalanceTonPorc. Y'a-t-il un événement particulier qui t'a inspiré cette thématique ?

Qu'est-ce que ça change de jouer avec une femme dans le processus artistique ?
Une certaine forme de liberté. Bien entendu, cela dépend de la personne qui t'accompagne. Quand je crée avec Eva, je me sens totalement libre de faire



ANTOINE BOYER & YEORE KIM

Certains titres de l'album sont disponibles en version vidéo.

Release party le 8 juin 2021 au Studio de l'Ermitage Tangram (Viavox/L'Autre Distribution)



L'ODYSSÉE DES ESPACES

Tangram. Sept pièces, des milliers de combinaisons. Qualifié de casse-tête chinois par certains, ce jeu permet d'évaluer la créativité des joueurs. Antoine Boyer et Yeore Kim n'en manquent pas pour composer non pas un puzzle mais une fresque musicale. En duo et à l'unisson de la talentueuse harmoniste coréenne, son épouse, mais aussi d'un orchestre composé d'une contrebasse, d'une batterie et d'un trio de cuivres (clarinette/saxophone, trompette et trombone), Antoine Boyer (Révélation Guitarist Acoustic 2012 et Révélation Guitare Classique 2016) laisse libre cours à son imagination, débordante, et compose une symphonie jazz, free fondamentalement,

Texte : Ben - Photos : Kevin Sedláček

jusqu'ici, il jouait principalement en solo avec Narmelita. De mon côté, j'ai joué d'un on-hestre, mais jamais avec un guitariste. Une première pour nous deux.

Comment as-tu découvert la musique, Yeore ?

Maman est professeur de piano, instrument avec lequel j'ai débute à l'âge de huit ans, mais au avec l'harmonica. Plus tard, j'ai appris à jouer de la trompette dans un groupe de ska-reggae.

Pourquoi ce titre de Tangram ?

Antoine : Quand on compose un titre, on laisse venir les idées, elles se suivent, se juxtaposent, ce qui forme peu à peu la structure des morceaux. D'ici cette idée de Tangram, un jeu que je pratiquais enfant. L'idée, c'était de s'amuser avec les formes, les architectures, mais sans tomber dans quelque chose d'intellectualiste. Cet album navigue entre pièces très écrites et improvisations. Il y a un an et demi, lors de l'arrivée de Yeore en France, nous avons débute un cours d'improvisation libre au CRR d'Aubervilliers, dirigé par le compositeur Philippe Pannier, un gars génial, qui nous a permis d'aller plus loin dans ce sens. L'improvisation, c'est avant tout un travail d'écoute et cela confère beaucoup de liberté, comme sur l'improvisation "Where is Polly Blue", pour laquelle je ne sais même pas dans quel accord que je suis ! (rire)

"L'ECUEIL A EVITER ? SURTOUT NE PAS CANTONNER LES INSTRUMENTS DANS LEURS ZONES DE CONFORT, LA GUITARE QUI ACCOMPAGNE ET L'HARMONICA QUI JOUE LES MELODIES. IL FALLAIT LES SORTIR DE LEURS HABITUDES POUR QU'IL Y AIT DE VERITABLES ECHANGES."

Pourquoi le choix de la formule du septet, une grande première pour toi, Antoine ?

Antoine : J'écoute beaucoup de musiques d'orchestre, cela fait longtemps que cette formule m'intrigue, que j'écris des petites pièces pour orchestre... Là, j'avais quelques idées qui commencent à sonner et j'avais très envie de jouer avec un trio de cuivres. Ce qui est drôle sur cet album, c'est que nous avons réussi à donner cet aspect symphonique alors qu'il n'y a que trois cuivres, une batterie et une contrebasse ! Ce projet m'a permis d'apprendre à écrire pour des cuivres, car je savais juste quel accord je voulais, quelle sonorité, mais pas plus. Écrire pour un autre instrument que le sien, ce n'est pas évident, mais c'est très enrichissant.

Quel était l'écueil à éviter, la signature et l'harmonie ?

Antoine : Dans leurs zones de confort, la signature et l'harmonie, qui jouent les sentiments de leurs habitudes stables, esthétiques.

Ce n'était pas évident. "Take Away", mais avec Antoine, réaction ou dans notre vie de couple le surprendre ! (rire) Pour l'album, il

car nous... pour dialoguer sans tomber dans des clichés.

Finalement, c'est bien l'album d'un compositeur qui celui d'un guitariste.

Antoine : Oui, mais... J'avais en effet la volonté d'élargir le répertoire, d'élargir les horizons, de découvrir d'autres circuits, d'autres univers que celui de la guitare. Cet album, c'est beaucoup d'exploration d'émotions. J'aime jouer avec Antoine, ça pousse à me dépasser, il me fait découvrir des choses moi. En Corée, il n'y a pas beaucoup d'opportunités pour jouer quand tu es harmoniste, tout tourne autour de la K-pop, des traditions et un tout petit peu de jazz.

Vous préparez trois reprises, dont deux de rock qui vous dynamisent. "Blackbird de Beatles et "Text Mus" de Radiohead (ils reprennent également "Imagina" de Tom Jobim). Pourquoi ces choix ?

Antoine : Ce sont des titres que j'aime beaucoup, ils m'inspirent, et avec l'harmonica, ça m'a fait bien. Sur "Blackbird", on part sur un sept temps. Pour "Text Mus", nous sommes sur un cinq temps, car c'est un titre assez lent. Le cinq temps permet d'accélérer le mouvement, d'apporter un peu plus de souffle.

Yeore : C'est un rythme plus naturel pour moi. Le cinq temps est très utilisé dans la musique traditionnelle coréenne.

Quelle est la pièce ou vous attendez la plus surprise ? Antoine : Pour moi, c'est "Alter the Storm", car d'une certaine manière, ça va être, je pense, la musique symphonique ! (rire) Disons que je ne pensais pas aller aussi loin en terme d'aspect symphonique.

Yeore : "Alter the Storm" et la reprise d'"Exit Music". Car j'aime bien moi aussi ! (rire)



Texte : Palmer Thomas, Michel Lenoir

Je savais qu'il avait été dans le milieu du jazz, qu'il avait été accompagné par un super guitariste, l'éléphant Baobab. Ce qui me laisse penser que Gainsbourg

C'est elle qui s'appelle "Gainsbourg".
La musique et la peinture.
C'est un album qui est une œuvre.
On retient les cinq minutes. C'est la note.
On voit la pochette, on entend l'album, on peut
comprendre.

[illegible]

ORANGE

EXPORTING PARTNERS

ORFDC

HTD

Tony Rice a tiré sa révérence le jour de Noël. Héritier de Doc Watson et de Clarence White, il avait redéfini le flat-picking et fait redécouvrir à une génération la beauté des instruments véritablement "unplugged". Retour sur un parcours impérial et charismatique.

Texte : Christian Seguret - Photo : Archives Tony Ricc

DÈS QUE VOUS DEVEZ
FAN EXCLUSIF D'UN GENRE
QUEL QU'IL SOIT, JAZZ,
BLUEGRASS OU AUTRE,
VOUS VOUS PRIVEZ
VOLONTAIREMENT DE TOUT
UN MONDE DE MUSIQUE.

The first time I saw a person with AIDS, I was in a hospital. I was a medical student, and I was assigned to a patient who had been diagnosed with AIDS. I was in the hospital for a few days, and I saw the patient every day. I was in the hospital for a few days, and I saw the patient every day. I was in the hospital for a few days, and I saw the patient every day.

[illegible]

À un milieu antérieur à 1970, Ricca integra The New South, aux côtés de J.D. Crowe, Ricky Skaggs et Jerry Douglas. La formation enregistrée en 1976 un album désormais mythique, posant les bases du bluegrass contemporain avec un répertoire délaissé volontairement les thématiques rurales et empruntant aux plus grands auteurs. Au fil des dizaines d'albums qu'il enregistrera par la suite, Ricca piocha ainsi dans un large répertoire pour se créer un patchwork magnifique : Gordon Lightfoot, James Taylor, Carole Wolfe, Jimmie Rodgers, Bob Dylan se joignaient au fil des sillons, leurs œuvres délectablement s'entremêlant. Ricca ne se contente pas d'interpréter, il compose, il crée, il surpasse, il innove. Il est un guitariste unique, son premier précepte inspiré de Clarence White, son usage d'intervalles inhabituels pour le genre, son sens du tempo sans faille, et par-dessus tout son unique, 1 à 10 les cristallin et charpenté, lui assurait de déjouer les wagons de siveux.

Quelques mois plus tard, Rice reçut un coup de fil de David Greengard, le directeur de la maison d'édition et en train de monter un quatuor à cordes. Rice fut séduit par le projet, mais les membres du quatuor à cordes étaient "doux moutons", d'après lui. "Il y avait un problème de timing", d'explique-t-il, "il y avait des problèmes de disponibilité des musiciens et de lieux de répétition". Greengard avait donc dû attendre un an et demi avant d'avoir, enregistré avec Stéphane Grappelli et Darius Milhaud, l'œuvre que Rice avait initiée. La mutation vers un style plus éclectique, intégrant



Saisissez le code **AD** pour télécharger les pistes audios et vidéos pédagogiques de ce numéro sur : www.guitaristmag.fr/pedago

Blues Story

ALCOOLS

Par Chris Lancy

Etude de style

TONY RICE

Par Eric Gombart

Theorie

LA GAMME 12 TON-TON

Par Max Robin

Jazz manouche

LE JEU EN ACCORDS (2)

Par Gwen Cahue

Masterclass

LA GUITARE MÉTISSE

Par Lydie Fuerte

Acoustic Blues

FUNKY VIEW

Par Jimi Drouillard

Le Coin de la chanson

RIEING SUN

Par Idhafi

Les Guitares Improvisables

AROUND MARCEL

Par Valérie Duchâteau & Antoine Tatich

Guitares sans frontières

L'IMPRO PAR LE RYTHME

Par Samuel Strouk

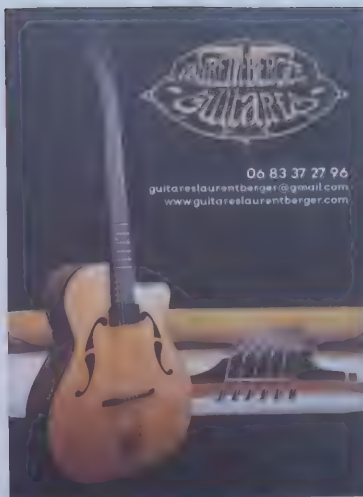
Tracklist

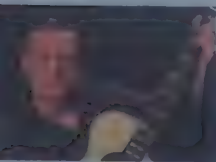
L'ACCÈS À LA PEDAGO EN LIGNE EST RÉSERVÉ AUX ABONNÉS

www.guitaristmag.fr/pedago

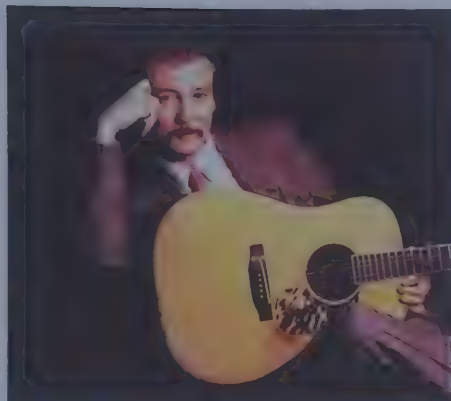
ou contactez le service client au 02 99 99 99 99

Grafiure musicale Jean-Philippe Willems





Tony Rice



Disparu récemment,
Tony Rice est un
des guitaristes les plus
importants dans
le style bluegrass et la
technique du flat-picking.
Dans cette leçon,
je vous fais découvrir
son style, mais aussi
ses licks ou plans préférés
sur des suites harmoniques
très simples.

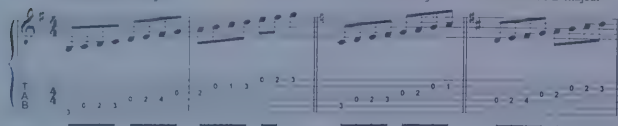
1 - GAMMES

Voici comme présentés dans l'introduction les "outils de base" : gamme majeure et gamme blues. Imprégnez-vous de ces modes puis essayez d'inventer des exercices rythmiques comme par exemple les gammes bristées jouées rapidement.

Gamme de G majeur

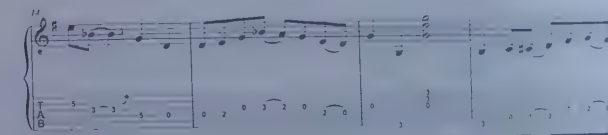
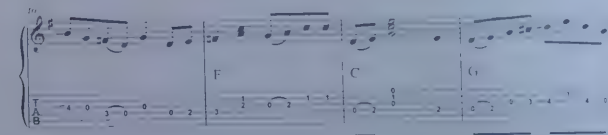
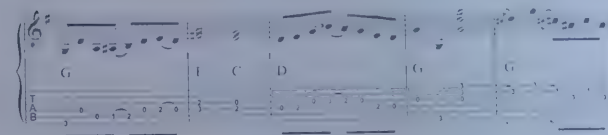
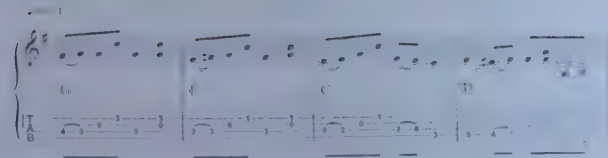
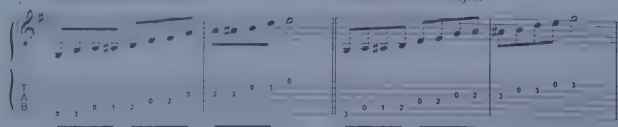
Gamme de C majeur

Gamme de D majeur



Gamme de F blues mineur

Gamme de G blues majeur



3 - MORCEAU D'APPLICATION

À l'écoute de ce morceau, vous devez le percevoir comme une improvisation. Le compositeur a écrit le morceau en l'intendant pour commencer. Les licks sont à connaître par cœur (cf. par exemple mesures 12, 13, 14), car ils reviennent dans la plupart des improvisations. Soignez la régularité des volumes des notes jouées par le médiateur. À noter, en mesure 22, l'emploi de la technique dite du "cross picking". Il faut alterner impérativement haut/bas pour le sens du médiateur. Vous pouvez utiliser le playback fourni pour vous entraîner.

N.B. Notez que je joue ce morceau avec un capodastre à la 2^e case pour une sonorité plus cristalline.

capo: 2e case

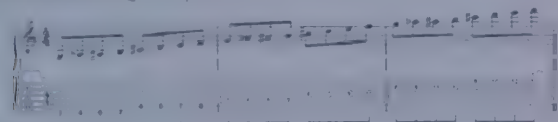
La gamme 1/2 ton-ton

Sœur jumelle de la gamme diminuée (dite encore "ton-½ ton"), la gamme ½ ton-ton est une échelle de huit notes caractérisée par sa symétrie, à utiliser sur les accords de dominante, où elle se distingue par ses couleurs spécifiques.

Nous donnerons ici tous les exemples en référence à l'accord de G7, degré V de la gamme de Do.

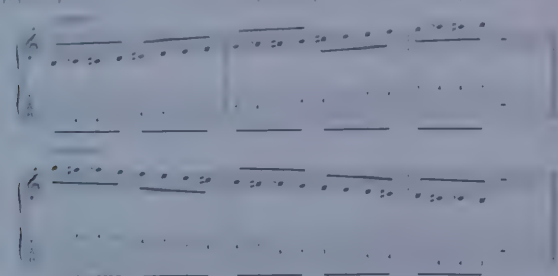


A. GAMME EN DIAGONALE. Quatre notes par cercles*



B. GAMME EN MONTÉE

Voici une proposition pour un mouvement ascendant (trois notes par cercles), puis descendant. Bien sûr, vous pouvez "mixer" les deux à votre guise!



3- POSITIONS D'ACCORDS

Le "mode majeur" pour utiliser cette gamme est l'accord

*Ne l'utilisez jamais en triton (juste!).

À vous d'explorer les autres

G(11)(9)



4- MOTIFS

Ces clichés parfois empruntés à d'autres gammes vous permettent de "sortir des sentiers battus" en vous conduisant, nous l'espérons, à inventer et développer vos propres motifs!

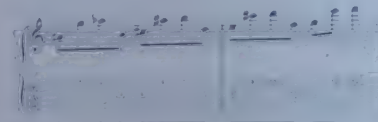
*Motif 1 : gamme basée en tierces mineures. Très adaptée à la structure de la gamme!

*Motif 2 :



*Motif 3 : progression par sextes.

À associer avec une échelle pentatonique (Pentaton C-sharp).



*Motif 4 : extrait d'un thème emprunté à Boulez Ferit,

tournant autour de la tonalité de Ré mineur.



*Motif 5 : construit à partir d'un intervalle d'un ton et deux intervalles de tierce mineure, ce motif permet de faire tourner toutes les notes de la gamme.

Très employé en jazz moderne.

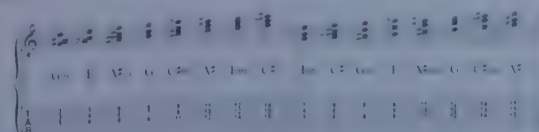


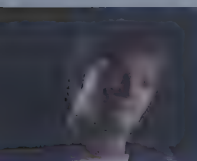
5- HARMONISATION "STRAVINSKY"

Ventable trouvaille, cette harmonisation reposant sur une alternance de triades mineures et majeures permet d'échapper à la "linéarité" de la gamme.

À utiliser en accords ou en arpegges (cf. vidéo).

NB : nous avons maintenu ici par souci de cohérence et de clarté l'écriture "horizontale" de la gamme, en prenant quelques libertés avec la verticalité de l'harmonie!





Le jeu en accords (2)

Bonjour à tous, aujourd'hui on continue sur notre lancée avec une deuxième leçon sur le jeu en accords, cette fois-ci dans un contexte swing.

L'objectif de cette leçon est de vous faire découvrir comment jouer des accords en contexte swing, à la manière d'un pupitre de cuivre qui reprendrait à la mélodie.

Pour aller plus loin, vous pouvez vous inspirer de la grille de standard "Frenchie" (p. 47).

Grille de standard

150

Intro

Chords: Dm7, G11, Cmaj7, G11

Chords: Cmaj7, D7

Chords: Dm7, G11, Em7, A7, Dm7, G11

A

Chords: Cmaj7, D7, Dm7

B

Chords: Dm7, G11, D7, Dm7

A

Chords: G11, Cmaj7, D7

B

Chords: Dm7, G11, Cmaj7, C7





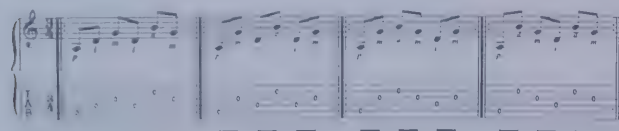
Lydie Fuerte

La guitare métissée

Je vous propose de travailler un extrait d'une de mes compositions. Nous y retrouvons un métissage de deux styles de musique, l'un brésilien et l'autre "flamenco", avec ses harmonies dissonantes.

EXERCICE 1 : ARPÈGES À VIDE

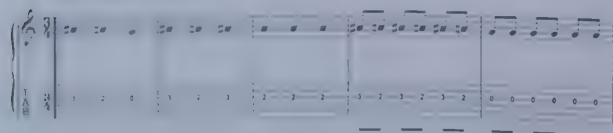
Je vous donne d'abord un échauffement pour travailler les arpegges avec le plus d'émission du son possible. Bien plier le doigt vers l'intérieur de la paume de la main droite. Articuler chaque doigt et jouer le plus fort possible.



EXERCICE 2 : POUCE TECHNIQUE FLAMENCA AVEC L'OPEN TUNING

Ici, nous utiliserons le pouce en barre pour un son flamenco (cf. morceau mesure 16).
Barre le pouce, changer l'angle d'inclinaison vers le bas par rapport aux cordes (voir vidéo)

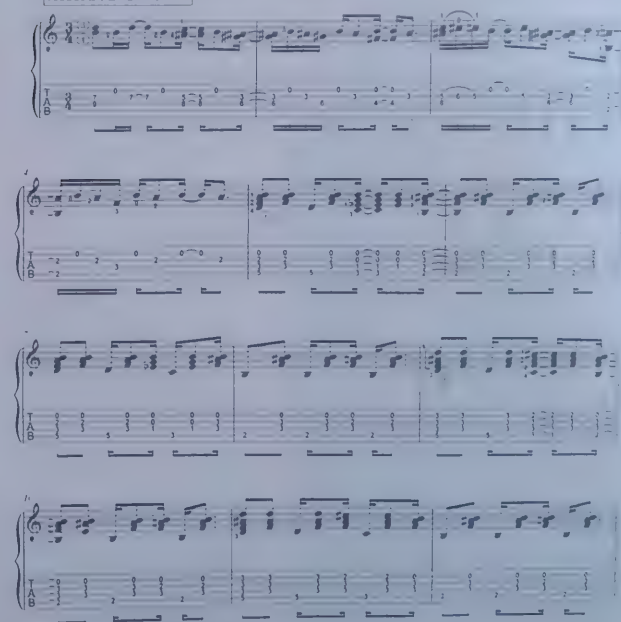
Accord : D1G:DG:BE

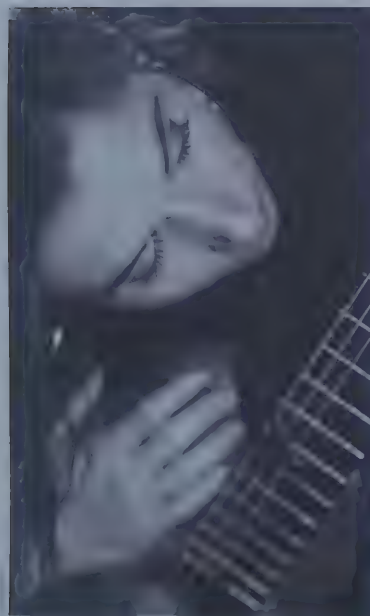


MORCEAU D'APPLICATION

Ce morceau vous fera travailler également un open-tuning particulier, indiqué ci-dessous au début de la partition. Notez bien que la hauteur des notes qui est écrite sur la partition n'est pas celle qu'on entend, ce sont les notes habituelles que l'on retient.

Accord : D1G:DG:BE



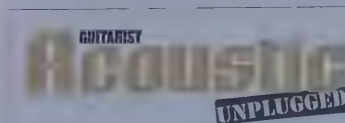
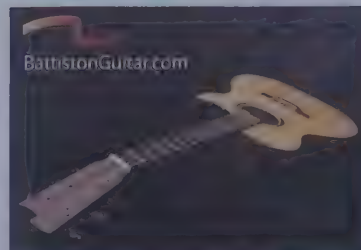
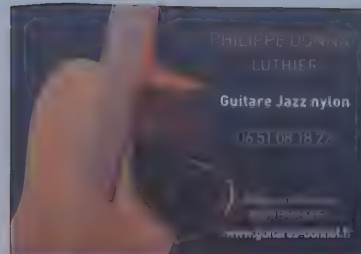


Je vous invite, si le cœur vous en dit, à participer au crowdfunding Ulule pour mon nouvel album, qui sortira en 2021.

Ce financement participatif, qui a démarré le 15 avril, vous permet d'acheter en avant-première cet album et de pouvoir vous offrir un stage ou une masterclass.

Très bon travail à vous et à bientôt!

<http://lydiefuerte.com>



Pour toute demande
de renseignements
sur la publicité,
veuillez contacter:

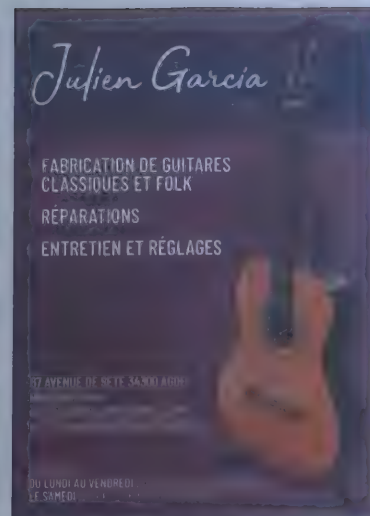
SOPHIE FOLGOAS

Directrice de clientèle

Tél. : + 33 (0)1 41 58 52 51

Mobile : + 33 (0)6 62 32 75 01

e-mail : sophie.folgoas@guitarpartmag.com



Funky View

Bonjour à tous.

Voici un morceau qui permet de vous montrer ma vision du funk à l'acoustique.

La grille est très simple : seize mesures en tout.

Après les deux mesures d'intro, où l'on aperçoit le célèbre accord E7/#9, quatre mesures de A7, quatre mesures de D9 et de nouveau l'intro (je crois que le compte est bon : seize mesures !)

De la mesure 1 à 17, c'est le thème ou la mélodie. De 17 à la fin, c'est le solo.

Chaque plan peut réserver pour vos rythmiques ou vos riffs, dans tous vos morceaux.

Merri à tous pour votre écoute.

N'hésitez pas, pour plus d'infos : jimidi@free.fr

Un coup d'œil aussi sur mon nouveau site : jimidirouillard.com

Bien à vous et au revoir très fort à la guitare pour passer ce cap.

Jimidi D

♩ = NG

First system of the musical score for 'Funky View'. It shows the first four measures of the 16-measure piece. The key signature has one sharp (F#). The first two measures are the intro, featuring the E7/#9 chord. The next two measures are A7. The bottom staff shows the bass line with fingerings: 10, 9, 8, 7, 6, 5, 4, 3, 2, 1, 0.

Second system of the musical score. It shows measures 5 through 8. The key signature has one sharp (F#). The first two measures are the intro, featuring the E7/#9 chord. The next two measures are A7. The bottom staff shows the bass line with fingerings: 5, 7, 9, 10, 9, 8, 7, 6, 5, 4, 3, 2, 1, 0.

Third system of the musical score. It shows measures 9 through 12. The key signature has one sharp (F#). The first two measures are the intro, featuring the E7/#9 chord. The next two measures are A7. The bottom staff shows the bass line with fingerings: 5, 7, 9, 10, 9, 8, 7, 6, 5, 4, 3, 2, 1, 0.

Fourth system of the musical score. It shows measures 13 through 16. The key signature has one sharp (F#). The first two measures are the intro, featuring the E7/#9 chord. The next two measures are A7. The bottom staff shows the bass line with fingerings: 3, 5, 7, 9, 10, 9, 8, 7, 6, 5, 4, 3, 2, 1, 0.

Fifth system of the musical score. It shows measures 17 through 20. The key signature has one sharp (F#). The first two measures are the intro, featuring the E7/#9 chord. The next two measures are A7. The bottom staff shows the bass line with fingerings: 2, 3, 4, 5, 2, 3, 4, 5, 2, 3, 4, 5, 2, 3, 4, 5.

Sixth system of the musical score. It shows measures 21 through 24. The key signature has one sharp (F#). The first two measures are the intro, featuring the E7/#9 chord. The next two measures are A7. The bottom staff shows the bass line with fingerings: 5, 5, 4, 4, 3, 3, 2, 2, 1, 1, 0, 0, 0, 0, 0, 0.

Seventh system of the musical score. It shows measures 25 through 28. The key signature has one sharp (F#). The first two measures are the intro, featuring the E7/#9 chord. The next two measures are A7. The bottom staff shows the bass line with fingerings: 3, 4, 2, 4, 5, 4, 2, 2, 2, 4, 5, 4, 3, 2, 1, 0.

Eighth system of the musical score. It shows measures 29 through 32. The key signature has one sharp (F#). The first two measures are the intro, featuring the E7/#9 chord. The next two measures are A7. The bottom staff shows the bass line with fingerings: 5, 8, 5, 5, 6, 5, 7, 6, 7, 5, 5, 5, 7, 7, 4, 3.



Musical notation for guitar and bass. Chord: A7.

Musical notation for guitar and bass. Chord: C9.

Musical notation for guitar and bass. Chord: D9.

Musical notation for guitar and bass. Chord: D9.

Musical notation for guitar and bass. Chords: G7, F7, F7, E7(b9).

Acoustic
2 CD 90 MINUTES 78 PAGES
Comment bien
PROGRESSER
APPRENDRE LES TECHNIQUES AU MEGALITH
BOITE ET VIDE (CD EN 10 MINUTES PAR JOUR)
PLANS D'ENTRAÎNEMENT
COMMENT GARDER VOTRE MÂLE
54 HORLOGES - PLAYBACK ET RALENTIS

BON DE COMMANDE

VALÉRIE DUCHÂTEAU ANTOINE TATICH
DÉCOUVREZ LE PREMIER ALBUM DES GUITARES IMPROVISIBLES
VALÉRIE DUCHÂTEAU ET ANTOINE TATICH
Entre Antoine Tatich, avec sa connaissance de nombreuses cultures musicales: chanson, jazz, blues, Amérique latine et classique, bien sûr, et Valérie Duchâteau, issue du monde classique mais toujours à l'écoute des courants, la musique de ces deux artistes a toujours
VIEUX DE L'OPÉRA
vous pouvez aussi commander sur www.valerieduchateau.com/boutique
BON DE COMMANDE À DÉCOUPER ET À RETOURNER

Rising Sun

"Rising Sun" est un titre en Fa mineur sur un mode dorien.
Dans ses paroles, cette chanson interroge l'être sur son amour.

L'amour est-il comparable au soleil levant, qui disparaît d'un point de vue terrestre ?
Ou cet amour se place-t-il plutôt du point de vue du soleil, qui ne cesse de briller pour tout ce qui est ?

Idhaï

RISING SUN

♩ = 128 Couplet Fm Gm

Who says that love comes and
go just like the rising sun Those
mean what do those mean mean a - ny - thing
a - bout the ri - sing sun

Refrain Fm A♭ B♭

You'd have to let me go
If that's the way - you see -
me It's not the way - I care -

PAROLES COUPLET 2

Do you feel that I come and go just like passing birds
That'd mean that you'd mean almost nothing to me unlike the rising sun

GUITARE 1

Noter que je suis accordé pour ce morceau en open de Ré majeur (D-A-D-F#-A-D), mais avec un capo placé à la 5^e case, ce qui correspond en fait à une tessiture "réelle" de Sol majeur (cordes à vide avec le capo : G-D-G-B-D-G)

Idhaï

capo. 5 fret

Accord Ré Maj : DADF#AD

♩ = 128 [Intro]

Fm Fm^b Fm Fm^b

[Interlude]

Fm Fm^b Gm

[Chant]

Perc Perc Perc

Fm Gm

[Refrain]

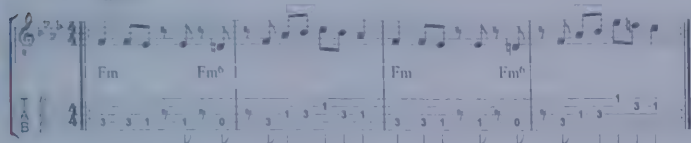
Fm A♭ A♭(sus2) B♭ B♭(sus2)



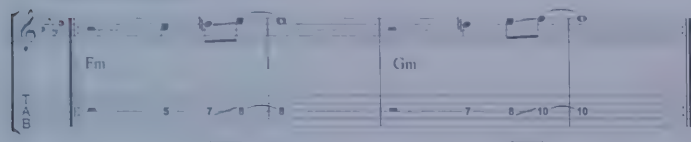
Muscat bou est accordée en open de Sol G-D-G-B-D.

Pour se mouvoir, j'anticipe un bonneton. Pour finir et les parties instrumentales, je joue un petit thème en passant par la tonique, la seconde puis la tierce, et ensuite par la seconde, la tierce puis la quarte. Pour les parties coupées, j'accompagne l'hihi en power chords (tonique quinte-tonique). Pour la dernière partie instrumentale, j'interprète le thème et je rejoins l'hihi sur les accords.

• = 128 Intro



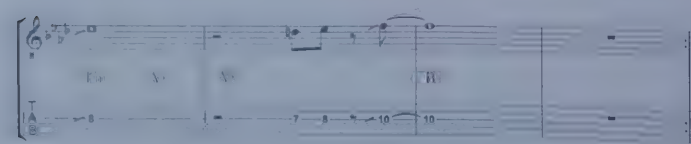
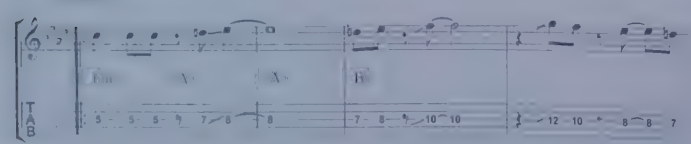
Interlude Bottleneck



Chant



Refrain



GUITARIST

Acoustic

*Les 1 prochains
numéros de*

~~31,80 €~~

*Pour vous
20 % d'économie, soit*

25,00 €



Coupon à compléter et à renvoyer à

GUITARIST ACOUSTIC UNPLUGGED
SERVICE ABONNEMENT
9, RUE FRANCISCO FERRER - 93100-MONTREUIL

accompagné de votre règlement en euros, à l'ordre de LA ROSACE

Oui, je profite de cette offre exceptionnelle et je m'abonne

- ☐ 1 AN - 4 numéros
au prix de 25,00 €, au lieu de 31,80 €
- ☐ 2 ANS - 8 numéros
au prix de 48,00 €, au lieu de 63,60 €

NOM
PRE NOM
ADRESSE

CODE POSTAL: 11111 AMB
QUEDOSINTESE DE GUARAU DO LZA

Pour T1, T2, T3, T4, T5, T6, T7, T8, T9, T10, T11, T12, T13, T14, T15, T16, T17, T18, T19, T20, T21, T22, T23, T24, T25, T26, T27, T28, T29, T30, T31, T32, T33, T34, T35, T36, T37, T38, T39, T40, T41, T42, T43, T44, T45, T46, T47, T48, T49, T50, T51, T52, T53, T54, T55, T56, T57, T58, T59, T60, T61, T62, T63, T64, T65, T66, T67, T68, T69, T70, T71, T72, T73, T74, T75, T76, T77, T78, T79, T80, T81, T82, T83, T84, T85, T86, T87, T88, T89, T90, T91, T92, T93, T94, T95, T96, T97, T98, T99, T100, T101, T102, T103, T104, T105, T106, T107, T108, T109, T110, T111, T112, T113, T114, T115, T116, T117, T118, T119, T120, T121, T122, T123, T124, T125, T126, T127, T128, T129, T130, T131, T132, T133, T134, T135, T136, T137, T138, T139, T140, T141, T142, T143, T144, T145, T146, T147, T148, T149, T150, T151, T152, T153, T154, T155, T156, T157, T158, T159, T160, T161, T162, T163, T164, T165, T166, T167, T168, T169, T170, T171, T172, T173, T174, T175, T176, T177, T178, T179, T180, T181, T182, T183, T184, T185, T186, T187, T188, T189, T190, T191, T192, T193, T194, T195, T196, T197, T198, T199, T200, T201, T202, T203, T204, T205, T206, T207, T208, T209, T210, T211, T212, T213, T214, T215, T216, T217, T218, T219, T220, T221, T222, T223, T224, T225, T226, T227, T228, T229, T230, T231, T232, T233, T234, T235, T236, T237, T238, T239, T240, T241, T242, T243, T244, T245, T246, T247, T248, T249, T250, T251, T252, T253, T254, T255, T256, T257, T258, T259, T260, T261, T262, T263, T264, T265, T266, T267, T268, T269, T270, T271, T272, T273, T274, T275, T276, T277, T278, T279, T280, T281, T282, T283, T284, T285, T286, T287, T288, T289, T290, T291, T292, T293, T294, T295, T296, T297, T298, T299, T300, T301, T302, T303, T304, T305, T306, T307, T308, T309, T310, T311, T312, T313, T314, T315, T316, T317, T318, T319, T320, T321, T322, T323, T324, T325, T326, T327, T328, T329, T330, T331, T332, T333, T334, T335, T336, T337, T338, T339, T340, T341, T342, T343, T344, T345, T346, T347, T348, T349, T350, T351, T352, T353, T354, T355, T356, T357, T358, T359, T360, T361, T362, T363, T364, T365, T366, T367, T368, T369, T370, T371, T372, T373, T374, T375, T376, T377, T378, T379, T380, T381, T382, T383, T384, T385, T386, T387, T388, T389, T390, T391, T392, T393, T394, T395, T396, T397, T398, T399, T400, T401, T402, T403, T404, T405, T406, T407, T408, T409, T410, T411, T412, T413, T414, T415, T416, T417, T418, T419, T420, T421, T422, T423, T424, T425, T426, T427, T428, T429, T430, T431, T432, T433, T434, T435, T436, T437, T438, T439, T440, T441, T442, T443, T444, T445, T446, T447, T448, T449, T450, T451, T452, T453, T454, T455, T456, T457, T458, T459, T460, T461, T462, T463, T464, T465, T466, T467, T468, T469, T470, T471, T472, T473, T474, T475, T476, T477, T478, T479, T480, T481, T482, T483, T484, T485, T486, T487, T488, T489, T490, T491, T492, T493, T494, T495, T496, T497, T498, T499, T500, T501, T502, T503, T504, T505, T506, T507, T508, T509, T510, T511, T512, T513, T514, T515, T516, T517, T518, T519, T520, T521, T522, T523, T524, T525, T526, T527, T528, T529, T530, T531, T532, T533, T534, T535, T536, T537, T538, T539, T540, T541, T542, T543, T544, T545, T546, T547, T548, T549, T550, T551, T552, T553, T554, T555, T556, T557, T558, T559, T560, T561, T562, T563, T564, T565, T566, T567, T568, T569, T570, T571, T572, T573, T574, T575, T576, T577, T578, T579, T580, T581, T582, T583, T584, T585, T586, T587, T588, T589, T590, T591, T592, T593, T594, T595, T596, T597, T598, T599, T600, T601, T602, T603, T604, T605, T606, T607, T608, T609, T610, T611, T612, T613, T614, T615, T616, T617, T618, T619, T620, T621, T622, T623, T624, T625, T626, T627, T628, T629, T630, T631, T632, T633, T634, T635, T636, T637, T638, T639, T640, T641, T642, T643, T644, T645, T646, T647, T648, T649, T650, T651, T652, T653, T654, T655, T656, T657, T658, T659, T660, T661, T662, T663, T664, T665, T666, T667, T668, T669, T670, T671, T672, T673, T674, T675, T676, T677, T678, T679, T680, T681, T682, T683, T684, T685, T686, T687, T688, T689, T690, T691, T692, T693, T694, T695, T696, T697, T698, T699, T700, T701, T702, T703, T704, T705, T706, T707, T708, T709, T710, T711, T712, T713, T714, T715, T716, T717, T718, T719, T720, T721, T722, T723, T724, T725, T726, T727, T728, T729, T730, T731, T732, T733, T734, T735, T736, T737, T738, T739, T740, T741, T742, T743, T744, T745, T746, T747, T748, T749, T750, T751, T752, T753, T754, T755, T756, T757, T758, T759, T760, T761, T762, T763, T764, T765, T766, T767, T768, T769, T770, T771, T772, T773, T774, T775, T776, T777, T778, T779, T780, T781, T782, T783, T784, T785, T786, T787, T788, T789, T790, T791, T792, T793, T794, T795, T796, T797, T798, T799, T800, T801, T802, T803, T804, T805, T806, T807, T808, T809, T810, T811, T812, T813, T814, T815, T816, T817, T818, T819, T820, T821, T822, T823, T824, T825, T826, T827, T828, T829, T830, T831, T832, T833, T834, T835, T836, T837, T838, T839, T840, T



Voici un thème en tonalité de Fa majeur à la manière de Marcel Dadi, que nous sommes heureux avec Valérie de vous offrir en partage.

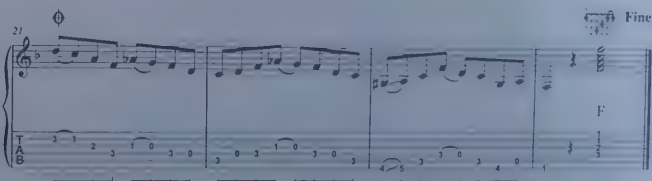
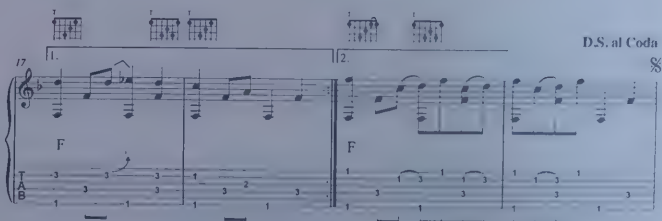
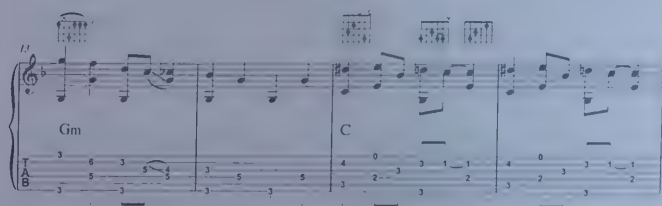
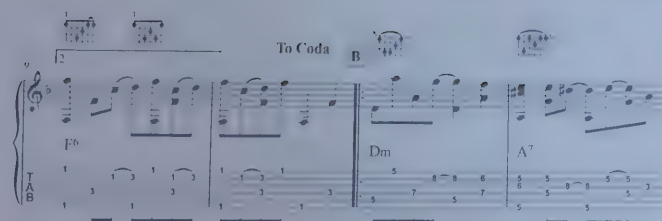
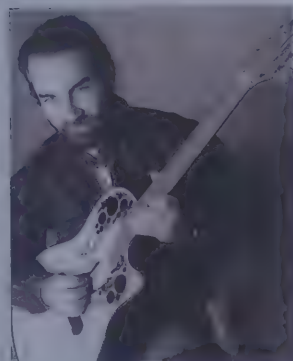
LA PREMIÈRE GUITARE

Elle joue le thème, qui se détache nettement du jeu de basses.

Aisément réparable pour la deuxième guitare qui le doublera, ce thème est fait de notes régulières sur les cordes 1 et 2 dans la partie A, ce thème est usage fréquent de la 1^{re} corde à vide, ce qui favorise les résonances.

On note ici les techniques chères à Marcel Dadi : l'usage du pouce de la main gauche sur la 6^e corde évite les barrés et repose la main en libérant les doigts 1, 2, 3 et 4. L'absence de barré permet aussi de mieux utiliser les cordes à vide. Autre avantage, les doigts ainsi libérés peuvent effectuer des pull-off, hammer, slides et chokes, tout ce qui colore le jeu en fingerstyle. Une guitare folk est forcément plus adaptée à l'usage du pouce. Sur une classique, les positions seront un peu différentes et le barré sera nécessaire bien des fois !

PART GUITARE 1



Dans la partie A, la tonalité est Fa majeur et le premier accord est un Bb (Si bémol), composé des notes suivantes : Si bémol, Ré et Fa. La mélodie commence par un Fa, donc la note située une tierce en dessous de Fa (ou une sixte au-dessus) est Ré (ce même Ré rentrant dans la composition de Bb), c'est donc la meilleure note pour démarrer votre contrechant !

Pour le B, le premier accord est Dm (Ré mineur), les notes qui le composent : Ré, Fa, La.

La mélodie commence par la note La. Si vous observez la règle "tierce ou sixte", commencez le contrechant par un Fa (situé une tierce en dessous de La), qui rentre dans la composition de l'accord de Dm. Pour continuer, laissez-vous guider par la grille !

Autre procédé : une bonne connaissance de votre grille d'accords, en sachant placer ces mêmes accords à différents endroits du manche, graves ou aigus, vous permet de jouer une partie complémentaire, en arpegges ou par de petites touches rythmiques (riffis) pour diversifier votre jeu. Cela est peut-être l'objet d'un autre dossier pour aller plus loin... Bonne étude en attendant!

Musical score for "The Rose Tree" in G major, 2/4 time. The score is for voice and piano. The piano part includes a treble clef and a bass clef. The key signature has one sharp (F#). The time signature is 2/4. The score is divided into four measures. The first measure has a treble clef and a bass clef. The second measure has a treble clef and a bass clef. The third measure has a treble clef and a bass clef. The fourth measure has a treble clef and a bass clef. The piano part includes a treble clef and a bass clef. The key signature has one sharp (F#). The time signature is 2/4. The score is divided into four measures. The first measure has a treble clef and a bass clef. The second measure has a treble clef and a bass clef. The third measure has a treble clef and a bass clef. The fourth measure has a treble clef and a bass clef.

Musical score for "The Rose Tree" in G minor, 2/4 time. The score is for a single melodic line. The key signature has two flats (Bb and Eb). The melody consists of 12 measures. The first measure is marked with a first ending bracket. The second measure is marked with a second ending bracket. The third measure is marked with a third ending bracket. The fourth measure is marked with a fourth ending bracket. The fifth measure is marked with a fifth ending bracket. The sixth measure is marked with a sixth ending bracket. The seventh measure is marked with a seventh ending bracket. The eighth measure is marked with an eighth ending bracket. The ninth measure is marked with a ninth ending bracket. The tenth measure is marked with a tenth ending bracket. The eleventh measure is marked with an eleventh ending bracket. The twelfth measure is marked with a twelfth ending bracket.





L'improvisation par le rythme

Bonjour à tous,
Je suis très heureux d'être de retour dans les pages pédagogiques de *Guitarist Acoustic* !
Cette fois, je vous présente une approche particulière de l'improvisation.
Ici, pas besoin d'harmonie ou de gamme complexe, l'idée du travail
que je vous propose est de se concentrer uniquement sur le rythme,
sur la façon dont vous le percevez et dont vous le jouez.

Dans cette leçon, je vous explique en quoi le rythme est finalement l'élément le plus important de la musique et comment travailler cet aspect de votre jeu pour vous libérer. La partition est une courte improvisation sur un blues mineur. Dans les vidéos, je vous propose également des exercices pour développer vos sensations rythmiques et travailler les différents débits et les accents.

Pour toute question, n'hésitez pas à m'écrire à : samuelstrouk@yahoo.fr
Bon travail à tous !

Grille 1

Grille 2



Blues Story Hommage à Charley Patton

Par Chris Lencry
1. Aléou
2. Explication

Etude de style Tony Rice

Par Eric Gombart
3. Présentation (gammes et accords)
4. Exemple
5. Morceau d'application

Théorie La gamme 1/2 ton-ton

Par Michel Babin
6. Explication

Jazz manouche Le jeu en accords (2)

Par Gwen Cahue
7. Explication 1 : la grille
8. Explication 2 : le jeu en question/réponse
9. Morceau d'application

Master Class

Par Lydie Fuerte
10. La guitare manouche

Acoustic Blues

Par Jimi Drouillard
11. Funky View
12. Explication

Le coin de la chanson

Par Michel
13. Roule, Sun
14. Explication

Les Guitares Improvisables

Par Valérie Duchâteau & Antoine Tatch
15. Around Marcel
16. Explication

Guitares sans frontières

Par Samuel Strouk
17. L'improvisation
18. La grille du blues mineur
19. L'impro par le rythme
20. L'impro sans
21. L'accompagnement mis en pratique
22. Improvisation mineur

Blues Story Hommage à Charley Patton

Par Chris Lencry
1. Aléou

Etude de style Tony Rice

Par Eric Gombart
3. Présentation
4. Morceau d'application
5. Play-back

Jazz manouche Le jeu en accords (2)

Par Gwen Cahue
5. Morceau d'application
6. Play-back

Master Class

Par Lydie Fuerte
7. La guitare manouche

Acoustic Blues

Par Jimi Drouillard
8. Funky View
9. Play-back

Le Coin de la chanson

Par Michel
10. Roule, Sun

Les Guitares Improvisables

Par Valérie Duchâteau & Antoine Tatch
11. Around Marcel

Guitares sans frontières

Par Samuel Strouk
12. Impro blues mineur

ACTUELLEMENT



EN VENTE CHEZ VOTRE
MARCHAND DE JOURNAUX



www.dermagnaguitares.com

LA POSE DES FILETS EN BOIS ET DES INCRUSTATIONS DE NACRE

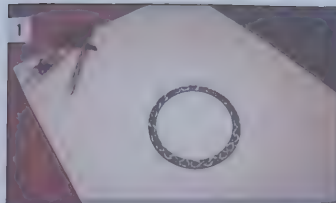


Parmi les éléments de personnalisation et d'élégance que l'on peut rencontrer lors de la fabrication d'une guitare, les filets de caisse en bois et les incrustations de nacre autour de la table et de la rosace, représentent une étape importante et renforcent la dimension précieuse de l'instrument. Vous l'aurez compris en lisant les articles précédents, la variété d'opérations nécessaires à la fabrication d'une guitare est incroyablement longue et diverse. Pour la découpe des filets et l'incrustation de nacre, il faut s'armer de beaucoup de patience, de minutie et de précision... On est plus près du travail d'orfèvre que de celui du bûcheron !

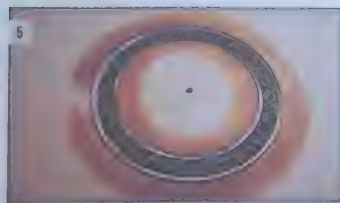
Dans l'article d'aujourd'hui, je vous invite à découvrir ma façon de procéder. Ces différentes opérations longues et minutieuses sont la méthode que j'utilise pour les rosaces et les filets de mes guitares.

Comme vous le verrez, nous sommes bien loin de certaines guitares d'usine, "nacrées" de la tête au pied avec du plastique, autocollants ou autres décalcomanies imitant la nacre...

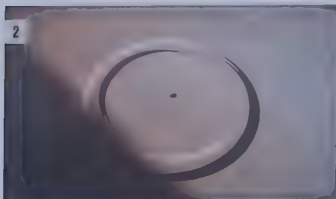
Eric Dermagnac
www.dermagnaguitares.com



1 Je trace l'emplacement de la rosace sur la table d'harmonie dans le cas présent, rosace en nacre de 2 mm d'épaisseur.



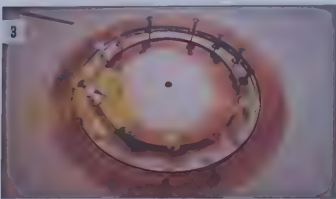
5 J'insère et je colle ensuite ma rosace en nacre en place.



2 À l'aide d'une défonceuse, je creuse les deux rainures qui recevront la rosace et la nacre.



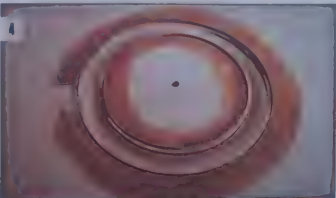
6 Je recouvre l'ensemble avec une colle-Epoxy mélange à deux composants à remplir tous les interstices.



3 Je colle un premier placage en bois de 0,5 mm d'épaisseur à l'extérieur ainsi que les morceaux de nacre d'1,5 mm pour former le premier cercle.



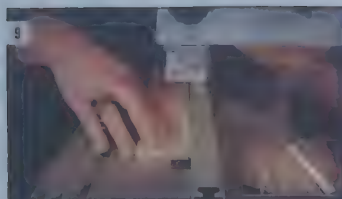
7 Je ponce ensuite pour niveler l'ensemble.



4 Je colle un deuxième placage en bois de 0,5 mm d'épaisseur à l'extérieur.



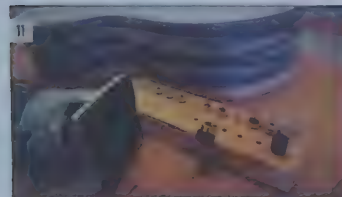
8 Pour préparer mes filets, je découpe une planchette d'épaisseur de 6 mm.



À l'aide de ma main à ruban, je découpe ma poussette en bandes de 0,5 mm d'épaisseur.



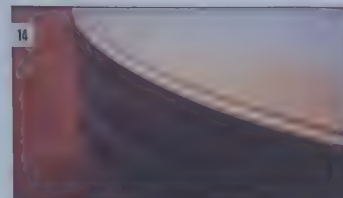
Un ponce assure mes fûets pour les ramener à une épaisseur d'1,8 mm.



À l'aide de ma Sémoulette et de Fraser, j'affûtais je prépare les ramures de la table de ma guitare qui viendront recevoir les fûets.



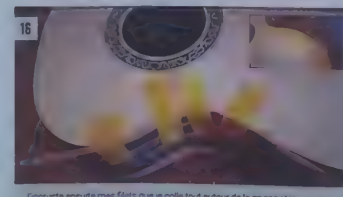
Je repère la hauteur de découpe de ma fûe en fonction du fûet (1,7 mm).



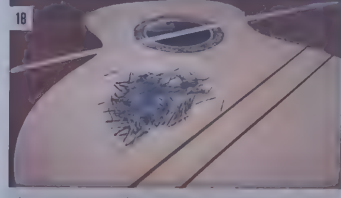
Puis une deuxième de 1,5 mm de hauteur sur 0,5 mm d'épaisseur (celle qui recouvrira la nacre).



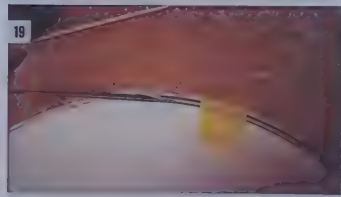
Avec mon fer à coudre, je centre mes fûets pour ébaucher la forme de ma guitare.



J'ajoute ensuite mes fûets que je colle tout autour de la caisse et je maintiens l'ensemble avec un scotch type peinture. On peut maintenant voir apparaître l'emplacement pour la nacre.



La nacre se présente sous forme de petits bâtonnets de différentes longueurs, avec une hauteur et une épaisseur d'1,5 mm.



Je colle ensemble trois placages en fibre (noir/blanc/noir) de 0,3 mm d'épaisseur que je découpe ensuite en baguette de 2 mm de hauteur qui viendront border de chaque côté les bâtonnets de nacre. Avant le collage, j'insère un fil de silicone d'1,5 mm qui pour qu'il simule l'emplacement de la nacre.



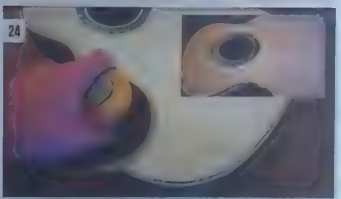
Avec de la superglue très liquide, je colle les deux contre-fûets.



J'ajoute également l'anneau central mesurant la mesure pour assurer le centrage sur la table d'harmonie et je colle l'anneau.



Une fois sec, avec un mini-rabot, j'enlève le surp d'harmonie.



Pour la finition, je ponc soigneusement à la poussette essartique, avec du grain 220 et 320 de façon à effacer tous les résidus de colle. Ma caisse d'harmonie prête pour la vernissage.



J. CASTELLUCCIA

Modèle Bellagio V2 75th Anniversary

GOOD VIBRATIONS!

Avec cette nouvelle version de son modèle "Bellagio", la maison Castelluccia célèbre ses 75 années d'existence. Une fierté que Jean Baptiste Castelluccia (3^e du nom) illustre ici à travers un concept résolument contemporain de guitare archtop, décliné selon le format 12 pouces d'un instrument de type solid body.

Texte : Max Robin - Photos : Roman Brout



Ce principe de "rigidification", accentué par les options du barrage (destinées à optimiser le jeu des fréquences), libère le potentiel vibratoire de la table d'harmonie, véritable "moteur" de l'instrument.

La forme trapézoïdale de la tête, dont le sommet rappelle celui des modèles classiques Castelluccia, affiche la modernité revendiquée de l'instrument, tout en inscrivant dans la continuité d'une histoire. S'harmonisant avec le fond, le placage de tête en érable à l'arrière renforce la cohérence esthétique de l'ensemble. Quant aux mécaniques Der Jung à boutons ébène vissés (copies Schaller), elles assurent parfaitement leur fonction, tout en assurant l'unité de l'assemblage (dont, comme le corlé et le micro). Dotée d'un léger radius, la touche ébène (avec un côté flammé qui ne manque pas de séduire la clientèle !) surmonte un manche acajou dont le profil arrondi (en C) s'avère très agréable à l'usage (largeur au silet de tête : 43 mm, pour un diaphragme de 628 mm). La qualité de la facture se mesure à la précision des détails : joli tour de caisse en palissandre ou boutons de volume et tonalité en ébène, tout concourt ici au charme séduisant du tableau.

UNE "VRAIE JAZZ"

Ce qui frappe d'emblée, dès l'émission de la première note en utilisation purement acoustique, c'est la réactivité et la cohérence sonore de l'instrument, immédiatement au top de ses vibrations. Sensibilité du toucher, générosité du sustain, les sensations se révèlent spontanément excellentes, permettant de sculpter chaque note à loisir. Bien que cette Bellagio se destine évidemment à l'amplification, elle se distingue déjà par la plénitude et l'homogénéité de sa sonorité en mode purement acoustique. Équipée par ailleurs d'un micro Seymour Duncan "Seth Lover" (ou tout autre type à

la demande), la belle est prête à relever le défi sonner comme une "vraie jazz" ! Le mode "ampli fié" s'ouvre avec une belle densité sonore et une bonne réponse (aux doigts aussi bien qu'au mé diator). La Bellagio se montre tout à la fois précise dans son intonation (en single note ou en accords) et riche, dégageant une belle rondeur, de bonnes basses (sans caractère "baveux"), avec un rendu dans les aigus sans agressivité criarde, mais non dénué de caractère ! Priorité ici à la fluidité de l'expression, soutenue au besoin par une correction de tonalité tout à fait adéquate. Ajoutons que la taille de l'instrument garantit efficacement contre les désagréments du larsen. Globalement, un bonheur !

Voici donc un "petit gharbi" à la hauteur de son ambition, au look attirant, aux formes agréables, dégageant une évidente maniabilité tout en assurant une bonne prise en mains. Fidèle à la signature Castelluccia, le caractère boxé de la sonorité de cette Bellagio, allié à une belle sensibilité, séduit inmanquablement le guitariste.





Dr. J. J. Scoviano

commande, le capteur placé sous la table au
du chevalet envoie directement le signal au son-
jack, imposant l'usage d'un preampli externe
ou souhaiter disposer d'un minimum de correction.
Propose en option, c'est l'assurance d'avoir un son
totalement neutre et direct. Vendu 100 euros, ce
tablette propose est tout simplement un petit
du genre



TAYLOR

GT811e

UN GRAND COUP DE THÉÂTRE CALIFORNIEN

La pratique de la toute récente Taylor Grand Theater Urban Ash nous avait totalement charmés et conduit tout naturellement à écrire un banc d'essai très favorable. C'était sans compter l'arrivée d'une version nettement plus haut de gamme, pour des bois des plus nobles pour la réalisation d'une guitare cordes acier. Cela n'enlève strictement rien aux qualités intrinsèques de la GT811e. La nouvelle version joue dans la cour "prestige". Une autre dimension, d'autres sensations. Un même plaisir.

C'est dans la fameuse série 800, refuge de la légendaire 814, qu'Andy Powers a inscrit cette déclinaison savoureuse d'un format inédit, chargé d'assurer un pont entre les tailles GS Mini et Grand Concert. Pour la création de la Grand Theater, le maître luthier est reparti des fondamentaux afin d'en réécrire quelques préceptes pour parvenir à ses fins : proposer une guitare folk de taille réduite, mais point mini, débarrassée des inconvénients jusqu'alors inhérents au format.

CHOUETTE

Ainsi, le manche a été redessiné, ses côtes et son diaphragme modifiés pour permettre une aisance de jeu exemplaire. Avec une tension de cordes également réduite, il n'y a aucun risque de ressentir un quelconque traumatisme ou même la moindre fatigue pour la main gauche. Et la main droite de pratiquer sans aucune sensation de devoir "rentrer" dans les cordes. Ici, tout n'est que douceur et volupté. Fidèle à ses habitudes, la touche est réalisée dans une pièce d'ébène du Cameroun, et les effets marbrés d'ajouter à l'esthétique chic et sobre du modèle. De nouvelles mécaniques offrent l'assurance d'un accordage fiable et durable, les petits boutons assurent un maniement facile tout en conférant un aspect charmant sous l'influence d'une chouette finition "smoked nickel".

UN "SQUAT" HAUT DE GAMME

L'absence de pan coupé pourra contrarier les ardeurs des techniciens en manque de terrain de jeu, mais les lignes de la guitare conservent ainsi toute leur plénitude et un parfait équilibre. Par ailleurs, grâce à une remarquable ergonomie de jeu, il est tout de même possible de monter fort haut dans le registre aigu, les mains habiles pourront ainsi envoyer leurs doigts squatter les cases 17 et 18 sans rictus facial de souffrance. L'écartement des cordes procure de surcroît un très bon compromis pour



praticuer, sans aucun inconvénient, différentes techniques : picking, jeu aux doigts, médiator... On ne ressent jamais la sensation de cordes trop rapprochées ou, au contraire, trop écartées.

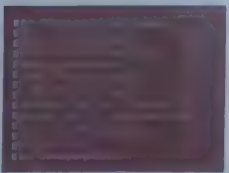
JOUEZ EN C-CLASS

Dans la même veine de sa petite sœur Urban Ash, la GT811e dégage une sonorité typique. La profondeur des fréquences graves est exacerbée dans le cadre d'une guitare dotée d'une caisse aux dimensions réduites. Si le fond présente une légère

curbure, cela n'a pas l'envergure que du dos de la GS Mini. Ici, la subtilité des courbes révèle une recherche approfondie du phénomène vibratoire. Le nouveau format, nommé C-Class, mis en œuvre pour la première fois, exalte la puissance de projection et la tension tout en accentuant le volume des fréquences graves et bas médiums, points faibles des caisses de formats réduits. Cette construction, inspirée par plusieurs innovations, engendre donc un son tout à fait nouveau, sans être pour autant une "petite" guitare qui sonne totalement comme une grande ! Cela permet de pratiquer les arpegges sans entendre une sonnerie anémique, talus d'accompagnement jusqu'à lors de ce type de folk. La sonorité est riche et offre une parfaite interprétation de l'instrumentiste, quel que soit son style. Équipée du capteur et du préampli associé ES-2, la GT811e présente un atout important pour l'électro. Les dimensions de la caisse offrent une belle marge de sécurité avant de connaître les affres de l'effet Larsen et autres feedbacks. Il est ainsi possible de mesurer tous les avantages et intérêts pour la pratique scénique. En outre, la crédibilité sonore révèle tout simplement l'une des plus belles guitares de l'époque.

RÈVE CALIFORNIEN

Faisant abstraction du prix qui n'aura rien d'insaisissable et souriante découverte, la GT811e n'est que bonheur et séduction. Taylor redéfinit, une nouvelle fois, quelques fondamentaux pour proposer un nouveau type de guitare, tout simplement Gageons que la voie ouverte sera bien vite empuantée par la concurrence. Encore et toujours précurseur, le géant californien n'a décidément pas fini de nous surprendre fort agréablement.





www.sigma-guitars.com



SIGMA

SOM-50

UN SACRÉ BON ANNIVERSAIRE!

Depuis le début des années 70, Sigma présente des réalisations attrayantes, notamment par la pertinence des prix affichés en adéquation avec la qualité des guitares proposées. Spécialisée dans la fabrication de modèles "à la manière de", la marque a notamment fait sienne la copie de célèbres références Martin, fruit d'un accord avec la maison américaine. Après cinq décennies de bons et loyaux services, Sigma fête dignement ce demi-siècle de lutherie de série avec la production en nombre très limitée (50, comme il se doit) de deux modèles exceptionnels : une OM et une Dreadnought référencées SD-50, griffées "50th Anniversary" et parees d'attributs remarquables. Nous avons eu la chance de disposer de l'OM, numéro de série #1, s'il vous plaît !

Jacques Remy



La guitare est vendue dans un magnifique étui, magnifié par une broderie spécifique identifiant l'instrument renfermé et son caractère exceptionnel. Certes, ce n'est pas très discret, mais cela accorde la spécificité de l'offre. L'ouverture de cet étui révèle une belle splendeur : la table dégage un fort pouvoir de séduction, superbement ornée de filers en nacre verte assortis à la rosace et aux repères de touche, mais aussi au somptueux motif qui orne le placage de tête et aux discrètes décorations du chevalet. Le tableau est divinement beau et parvient à échapper à la caricature grâce à un savant dosage entre "beaucoup" et "trop". Les mécaniques dorées façon Waverly et leurs petits boutons "butter bean" ajoutent encore à la grandeur non seulement de l'esthétique, mais aussi, plus largement, à la grandeur du modèle.

PAS DE GESTE BARRIÈRE

Le manche et son angle de tête spécifique, munie à l'arrière d'un renfort de type "pointe de diamant", s'insèrent parfaitement à l'instrument, non seulement sur le plan de la cohérence de la lutherie, mais aussi par l'agrément de jeu proposé. Le format Orchestra est une taille plaisante à pratiquer, dotée d'un manche joueur et facile, l'expérience en devient irrésistible. Assurément inspirée d'une pièce Martin actuelle, le palme se prête à un jeu fluide, il n'est point besoin d'aller "à l'abandon" pour assurer un déroulement de main gauche précis et souple. Les accords se

placent tout seul, les barrés ne souffrent d'aucun inconvénient, et les mélodies revelent un terrain de jeu qui semble sans limites territoriales. Assurément par respect de la tradition, la caisse n'est pas amputée d'un pan coupé, et aucun équipement électro, fût-ce à minima avec un simple capteur passif, ne vient dénaturer la lutherie. Il paraît cependant très profitable d'envisager la pose d'un système isolant pour jouer de cette guitare en usage amplifié, tant le potentiel sonore se révèle remarquable.

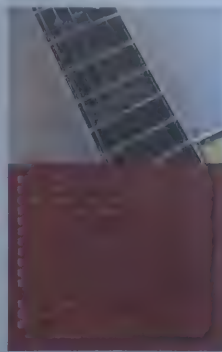


HISTORIQUE. LE MOT N'EST PAS TROP FORT ?

Les matériaux sont de grande qualité, les essences de bois absolument magnifiques. Les échelles et le fond en cocobo éblouissent le regard, tandis que l'épique de la table vaut plus que cent leçons de lutherie sur le sujet. Au prix revendiqué, tout cela ne serait que balivernes si la sonorité n'était pas à la hauteur des prétentions tarifaires. Qu'on se rassure, la Sigma SOM-50 joue dans la cour des grandes. Voilà l'une des guitares les plus impressionnantes et séduisantes qu'il nous ait été donné de jouer ces dix dernières années ! Puissant et riche, le son est un exemple exceptionnel de ce qu'une lutherie très bien menée peut immédiatement révéler, sans attendre le mûrissement des bois. Le

volumétrie est impressionnant, enveloppant sans être au détriment de la précision des notes. Les harmoniques sont remarquables, avec un côté "piano" rare. La réactivité de la caisse et du fond aux nuances de jeu ouvre un horizon des plus vastes quant aux répertoires possibles.

Du picking au strumming, du blues au folk, cette Sigma est une interprète étonnante. Son caractère oblige à toutes les fois le guitariste à s'imposer s'il ne veut pas être "mange" par le tempérament de l'instrument, qui pourra gonfler l'âme. À l'inverse, les instrumentistes au jeu discret ou neutre trouveront là une allée qui les propulsera vers des sphères acoustiques inconnues. Alors, évidemment, gorgé d'autant de qualités et présent en quarante ultra limitée, un tel modèle a un coût et il est du genre "éternel", pour une fabrication chinoise, fût-ce réalisée avec des matériaux de très grande qualité. Comme le dit si bien notre Tonton Gratteur préféré : *"Le prix s'obtient, la qualité s'acquiert"*. Et question qualité(s), la Sigma OM 50th Anniversary n'en manque pas, et on a dû mal à imaginer la splendeur sonore dégage dans quelques années après un doux mûrissement des bois. Historique On s'y risque.



■ L'OM ALDIE : la lutherie de pointe au sonne
suffisamment impressionnant

■ OM 50th Anniversary : la première guitare de la série



Texan USA

Historique ! N'ayons pas peur du mot. Ce modèle marque en effet le retour de la fabrication de guitares à l'emploi de bois réels. Après de longues décennies de désertion pour les horizons asiatiques. C'est la légendaire "lexon" qui nous ramène au traitement, ce qui ajoute encore à l'intérêt de l'événement.

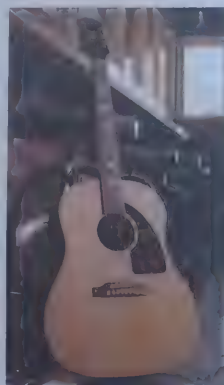
RÉTRO

De facture des plus traditionnelles, la lutherie donne à observer et inspecter une guitare folk "simple" mais pas simpliste, et des choix d'époque qui font encore référence dans leurs catégories pour une sonorité reconnaissable entre cent.

Le picknick d'après "écaille de tortue" et son célèbre "c" barré est l'un des marqueurs esthétiques forts de la Texan. On en vient à penser que les créateurs du symbole de l'éuro n'ont pas fait preuve d'une imagination exemplaire pour réaliser le site idéal... Pour le reste du tableau, l'esthétique de la Texan n'est pas l'élément qui conduira à choisir cette guitare, sauf à rechercher un modèle des plus sobres. En effet, seuls de simples filets de caisse, table et dos, assortis à une rosace épurée, viennent très délicatement et discrètement troubler le panorama conféré par les bois. Des bois choisis parmi des essences d'épicéa et d'acajou, respect de la tradition oblige.

COMME AUTREFOIS

Le manche est au profil typique, avec ce fameux galbe en "D" caractéristique, qu'on reconnaît les yeux fermés dès lors qu'on l'a pratiqué ne serait-ce qu'une seule fois. La tête aux contours typiques reçoit deux ailettes ajoutées, à la manière des pratiques Gibson habituelles. Les mécaniques sont



logées par le sur des plaquettes de maintien, "à l'ancienne" bien sûr. Notons les barrettes "Legend" façon jumbo. Largues mais de hauteur moyenne, elles induisent une vraie facilité et douceur de jeu pour les extrémités des doigts, tout en favorisant l'intonation. Ancré plus que tout dans la tradition, le chevrolet, hyper sobre, est muni de fines chevilles, soit les fondamentaux à minima pour une transmission favorable des vibrations des cordes. Son montage inversé signe une autre des caractéristiques du modèle tout autant que les repères de touche "parallélogramme" en abalone, autres signatures rétro du genre.

DOUCE

Comparable à la sonorité d'une J45 Gibson, le son de cette Epiphone Texan est chaud. Testée et comparée en aveugle à deux Gibson, des nuances

the past 10 years, the number of people in the United States who have been diagnosed with HIV has increased by more than 50%. The number of people who have died from AIDS has increased by more than 100% in the same time period. Nearly 1 million people in the United States are living with HIV, and more than 300,000 people have died from AIDS. The Centers for Disease Control and Prevention (CDC) estimates that about 1 million people in the United States are living with HIV, and more than 300,000 people have died from AIDS. The CDC also estimates that about 1 million people in the United States are living with HIV, and more than 300,000 people have died from AIDS.

C'EST LE MOMENT D'INVESTIR

[illegible]



FENDER

American Acoustasonic et Jazzmaster

UNE BELLE ORIGINALE

Après la Telecaster et la Stratocaster, Fender poursuit l'hybridation de ses modèles électrique, électro-acoustique et électrique, la Jazzmaster American Acoustasonic, la plus originale du trio ?

On extrait presque fébrilement la guitare de l'excellente housse rigide dans laquelle elle est vendue. Quelle légèreté ! Les lignes de la Jazzmaster se prêtent remarquablement bien à la réalisation d'une version Acoustasonic. Le modèle joue en effet d'une plastique fort vuisante et d'une belle homogénéité des formes et des courbes. Son corps est le plus grand des trois modèles de la série.

SANS FIN

La prise en main ne trompe pas : c'est bien une Fender ! Le manche procure ces sensations mille fois essentielles pour qui pratique la marque. Petite différence cependant avec les habitudes californiennes : il est ici réalisé en acajou avec une touche rapportée en ébène, comme ses camarades de série Acoustasonic. Avec son manche long comme un jour sans fin, la Jazzmaster présente une "jouabilité" assez incroyable. La pratique de la touche donne la sensation que ça n'en finit pas, qu'il y a toujours encore et encore une case à pratiquer au-dessus de celle jouée !

AU SOMMET

L'offre sonore proposée par cette guitare s'avère remarquable. C'est d'ailleurs, à notre avis, le point culminant actuel de la série. Fender est en effet parvenu à doter ce modèle d'une forte personnalité, qui la démarque nettement de la Stratocaster et de la Telecaster de la famille Acoustasonic. On retrouve bien entendu le même principe de fonctionnement, clé de voûte du système. Jouée non



branchée, cette guitare délivre un petit brin de voix qui peut servir tout au plus à travailler tranquillement sans avoir besoin d'amplification. Il y a cependant une vraie résonance venue de la table spécifique et du corps creux, remarquablement conçus et réalisés.

UNE COLLECTION COMPLÈTE

Comme la Strat et la Tele de la même série, la version Jazzmaster est équipée de l'"Acoustic Engine", système électro-électrique développé conjointement par Fishman et Fender. Il est composé d'un micro spécifique créé pour l'occasion par Tim Shaw, destiné à assurer les sons les plus électriques de la guitare, seuls ou mêlés à un timbre acoustique. Pour assurer la gestion de ces sources audio, les commandes sont peu nombreuses mais suffisent à l'exploitation de tout le potentiel sonore de la guitare. Le potentiomètre le plus proche du chevalet en ébène assure la traditionnelle gestion du niveau sonore général. Le sélecteur, ici à cinq positions, est attribué au choix parmi cinq paires des sonorités spécifiques, soit, grâce au second potentiomètre, un potentiel de dix sonorités/timbres acoustiques et électriques, utilisables de manière indépendante ou conjointe. Il est ainsi proposé un son évoquant une "dreadnought en poli-vandré", l'action du Blend faisant peu à peu évoluer le modèle vers une "Slope Shoulder en acajou". C'est ainsi que les positions 5, 4 et 1 du sélecteur donnent accès à une belle petite collection de modèles western virtuels représentatifs du genre. À partir de la position 2, et toujours en conjonction avec le potard Blend, les sonorités nous font voyager de divers sons électro-typiques à des sons de guitares électriques, y compris un son de guitare électrique sous overdrive ! On en vient d'ailleurs à regretter de ne pouvoir disposer de deux sorties différentes afin de pouvoir assurer un traitement d'amplification différent aux sons acoustiques-électro et aux



La Jazzmaster American Acoustasonic est une guitare électrique à corps creux, avec un manche en acajou et une touche en ébène. Elle est équipée de l'Acoustic Engine, un système électro-électrique développé conjointement par Fishman et Fender. Elle est composée d'un micro spécifique créé pour l'occasion par Tim Shaw, destiné à assurer les sons les plus électriques de la guitare, seuls ou mêlés à un timbre acoustique. Pour assurer la gestion de ces sources audio, les commandes sont peu nombreuses mais suffisent à l'exploitation de tout le potentiel sonore de la guitare. Le potentiomètre le plus proche du chevalet en ébène assure la traditionnelle gestion du niveau sonore général. Le sélecteur, ici à cinq positions, est attribué au choix parmi cinq paires des sonorités spécifiques, soit, grâce au second potentiomètre, un potentiel de dix sonorités/timbres acoustiques et électriques, utilisables de manière indépendante ou conjointe. Il est ainsi proposé un son évoquant une "dreadnought en poli-vandré", l'action du Blend faisant peu à peu évoluer le modèle vers une "Slope Shoulder en acajou". C'est ainsi que les positions 5, 4 et 1 du sélecteur donnent accès à une belle petite collection de modèles western virtuels représentatifs du genre. À partir de la position 2, et toujours en conjonction avec le potard Blend, les sonorités nous font voyager de divers sons électro-typiques à des sons de guitares électriques, y compris un son de guitare électrique sous overdrive ! On en vient d'ailleurs à regretter de ne pouvoir disposer de deux sorties différentes afin de pouvoir assurer un traitement d'amplification différent aux sons acoustiques-électro et aux



UNE POUR TOUTES

Comme la Strat et la Tele de la même série, la version Jazzmaster est équipée de l'"Acoustic Engine", système électro-électrique développé conjointement par Fishman et Fender. Il est composé d'un micro spécifique créé pour l'occasion par Tim Shaw, destiné à assurer les sons les plus électriques de la guitare, seuls ou mêlés à un timbre acoustique. Pour assurer la gestion de ces sources audio, les commandes sont peu nombreuses mais suffisent à l'exploitation de tout le potentiel sonore de la guitare. Le potentiomètre le plus proche du chevalet en ébène assure la traditionnelle gestion du niveau sonore général. Le sélecteur, ici à cinq positions, est attribué au choix parmi cinq paires des sonorités spécifiques, soit, grâce au second potentiomètre, un potentiel de dix sonorités/timbres acoustiques et électriques, utilisables de manière indépendante ou conjointe. Il est ainsi proposé un son évoquant une "dreadnought en poli-vandré", l'action du Blend faisant peu à peu évoluer le modèle vers une "Slope Shoulder en acajou". C'est ainsi que les positions 5, 4 et 1 du sélecteur donnent accès à une belle petite collection de modèles western virtuels représentatifs du genre. À partir de la position 2, et toujours en conjonction avec le potard Blend, les sonorités nous font voyager de divers sons électro-typiques à des sons de guitares électriques, y compris un son de guitare électrique sous overdrive ! On en vient d'ailleurs à regretter de ne pouvoir disposer de deux sorties différentes afin de pouvoir assurer un traitement d'amplification différent aux sons acoustiques-électro et aux



La Storia s'inscrit pleinement dans la tendance actuelle, inscrite au cœur de l'univers de la guitare.

CHAMPAGNE!

CE N'EST PAS LA CALLAS

Aggréable à jouer, la sonorité l'est tout autant. C'est même un beau grain que cette Yamaha nous donne à entendre. Certes, la précision n'est pas forcément

1 STORIA, 3 ÉPISODES

Au moment de dresser un bilan final, il paraît évident que la conclusion ne peut être que grandement positive. La Storia est une très chouette guitare, sur tous les plans. Son prix n'est pas le moindre de ses nombreux atouts. Le modèle testé est accompagné au sein du catalogue de la marque aux trois diaposons de deux autres références, la Storia II et la Storia III. Ce sont des options de bois et de finitions différentes, les prix sont sensiblement les mêmes.

ÇA COMMENCE BIEN!

comme l'ensemble de la gamme Artwood, la TD 164-CMG a été imaginée et créée en France, la fabrication réalisée dans une unité asiatique, avant de revenir dans l'atelier breton de la maison Custom Guitar Shop pour recevoir les dernières opérations (contrôles, réglages...). La démarche de Guy Oudenot, aujourd'hui perpétuée par son fils Gervan, s'avère pleinement d'intérêt. En effet, elle permet de proposer de très sérieux instruments aux prix les plus amicaux pour l'acheteur. Cette nouveauté est l'exemple typique de la démarche, j'ajoute

TOUT LE MONDE À LA MAISON

Il s'agit donc d'un dreadnought, taille traditionnelle, pour jouer une "western" typique, bien élaborée autour d'un duo de bois fort moelleux. La table est en effet réalisée dans une pièce de cèdre massif dont un vernis brillant assure la protection de rigueur tout en apportant une petite touche luxueuse, absente des finitions satinées ou mates, type de fini qui recouvre le fond et les éclisses, pour protéger le matériau lamellé à l'aspect acajou. Des filets noirs et blancs surlignent les contours de la caisse, en miroir avec les anneaux qui composent les pourtours de la rosace. Il n'y a donc rien de

ON AIME le tempérament sonore
"passe partout" et le confort de jeu
ON REGRETTE le défaut de sa qualité
le tempérament sonore n'est pas marqué

A photograph of an acoustic guitar, likely a Taylor, with a light-colored wood finish. The guitar is positioned vertically, showing the body, neck, and headstock. In the upper left corner of the image, there is a square QR code. The background is a plain, light-colored wall.

A MANIER AVEC PRÉCAUTIONS.

La pratique de l'Artwood 164-C MG engendrera une sonorité plaisante. Non qu'elle soit riche et puissante, mais plutôt délicate et raffinée. Entendez par la quelle n'associe qu'un registre grave et bas médium avec vigueur, sur un aléa lyrique. Ici, l'instrument se révèle un joyau sonore tout en retenue, avec beaucoup d'élégance et une certaine douceur de timbre. Il vous évitera de dépasser les limites admissibles, cause, un phénomène de "gait" vient à perturber la dynamique au-delà d'un certain attaque de la main. Il y a cependant de la marge entre un son timide et une tempête indomptable.

SUR LA LISTE

Réaliste avec soin, équipée d'un manual confortable et source d'inspiration, la Fléa C MG est une guitare électrique à large palier débutant et confirmé. Le montage d'un système électro nous paraît être une solution optionnelle intéressante, ce modèle bien équilibré offrant une base idéale pour une préamplification. Elle peut aussi servir de lasser entre deux amis, habitée comme une maison, au sein d'un créateur du monde lors de la conception. Les 275 euros à débiter pour acquiescer le modèle proposé. A l'effet laisser une marque de main afin d'enrichir l'aspect d'un "electro". Finir la machine Guitarr Shop. Les tarifs sont idéals pour la pose de ce système électro. Notez d'ailleurs que l'achat de nos règles et ententes gratuites.

prédiction, cette Artwood inspire confiance et
recommande de coucher cette folk sur sa petite

LÂG

T177 J12 CE



UNE BONNE DOUZAINNE DE CORDES SOUS LES DOIGTS !

C'est au sein de la série Tramontane 177 qui réside actuellement la seule et unique 12-cordes de la maison française. Maurice Dupont, qui préside à la création et la supervision de la fabrication des modèles depuis quelques années, est parvenu à grandement atténuer, si ce n'est gommer, les inconvénients qui ont longtemps paru inhérents à ce type de folk.

Jacques Balmat



Les 12-cordes à longtemps été réservée, pensait-on, à la catégorie des guitaristes les plus téméraires du circuit. L'ampleur du manche, la tension des cordes, l'ergonomie, les caractéristiques standard n'étaient pas les plus avenantes du genre. Cependant, au fil de ces dernières décennies, les inconvénients attachés aux conceptions d'antan ont été soigneusement réduits. Il en résulte que la pratique de la folk 12-cordes n'est plus réservée aux instrumentistes les plus tenaces, mais ouverte à tous. La nouvelle LAG Tramontane s'inscrit dans cette tendance grâce au travail du maître luthier français.

A LA PORTÉE DE TOUS

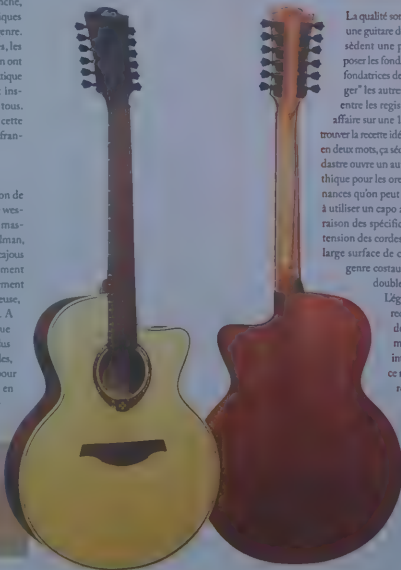
Nous pouvons compter ici sur une conception de caisse au format jumbo, autant dire que cette western nous la joue très généreuse. La table est massive, élaborée dans une essence d'épicéa Engelmann, associée au klaya, bois issu de la famille des acacias et utilisé ici sous forme de lamellé. Très joliment réalisé, le placage de tête sculpté est parfaitement assorti aux lignes du chevalier, de taille généreuse, pour un ensemble superbement équilibré. À propos du chevalier, dommage que la pratique de maintien des cordes sans cheville ne soit plus au programme LAG, dans le cas d'une 12-cordes, c'est tout de même un avantage appréciable pour éviter que leur remplacement ne se change en longue séance du genre "50 nuances de punitions". Les mécaniques à bain d'huile sont

en revanche faciles à manier grâce aux petits boutons "tulipe" qui les équipent. On ne s'y coince pas avec les doigts, et l'accordage, s'il reste fastidieux mais aidé par l'accordeur embarqué, n'en demeure pas moins à la portée de tout guitariste équipé d'un degré de patience standard. Il n'en faudra guère plus pour la pratique du manche. Celui-ci présente une bonne préhension, la largeur se révèle convenable, et le dos, relativement plat, induit un excellent et confortable positionnement du pouce. Aucun dérapage en vue, qu'on joue en slick ou pneu plus ! Une fois considérée la qualité de la réalisation du Fa et du Sib en case 1, le reste va rouler tout seul !



La qualité sonore est une aubaine pour une guitare de ce prix. Les basses possèdent une puissance parfaite pour poser les fondamentalités et autres notes fondatrices des harmonies, sans "manger" les autres fréquences. L'équilibre entre les registres n'est pas une mince affaire sur une 12-cordes, et LAG d'avoir trouvé la recette idéale. Ça chante, ça tourne ; en deux mots, ça séduit ! Le jeu avec un capo-daste ouvre un autre horizon, très sympathique pour les oreilles, en raison des résonances qu'on peut déceler. Il faudra veiller à utiliser un capo adapté à la 12-cordes en raison des spécificités du manche et de la tension des cordes, donc un outil avec une large surface de contact et un ressort du genre courvu. Le très bon préampli double le potentiel sonore.

Légalisation intègre une correction semi-paramétrique des médiums, ce qui ne manque pas d'ajouter un intérêt supplémentaire pour ce modèle, qui, décidément, réalise ce qui est convenu d'appeler un sans-faute. Cette Tramontane est une bonne raison de se (re)mettre à la 12-cordes et de profiter d'une sonorité inimitable. Voilà une folk très attachante, au caractère fort séduisant.



TECH 21

Acoustic Fly Rig



ACOUSTIQUEMENT VÔTRE

C'est dans un magnifique et solide boîtier métallique que ce pédalier "mini" se place à nos pieds. Les guitaristes électriques habitués de la marque auront reconnu le fameux format Fly Rig, devenu série à part entière après avoir été une pièce unique au sein du catalogue Tech 21. Voici une nouvelle version, "Acoustic" !

Jacques Balmat



ALLEZ LES PETITS !

Le coloris cuivre procure une sublime agrément visuel, et la fabrication est à l'image de l'esthétique : belle et séduisante. Côté ergonomie d'utilisation, mieux vaut y aller du bout des doigts pour manipuler les mini boutons, ils sont en effet "petits-petits" ! Ça, c'est pour les mains, mais côté pieds, il va aussi falloir aller avec douceur et doigté, car les footswitches ne sont pas vraiment de grosses pastilles, mais plus petits qu'une pièce d'un centime. Grosses Doc Martens ou généreuses Cat, mieux vaut rester à distance ou y aller avec une vraie retenue. Raccordez-nous à cette belle machine. La chose est aisée et rapide : une entrée et une sortie au format jack, sortie doublée d'un XLR pour profiter de la sortie directe "DI" et des avantages liés à ce type de connexion, principalement pour les branchements "direct console".

LE CLUB DES CINQ

Le Fly Rig Acoustic est composé de cinq sections distinctes. La première concerne le compresseur, réglable en niveau et en taux de compression. On entre ensuite dans la partie Boost, simple et facile à appréhender avec son unique commande de volume. Vient ensuite le cœur du Fly Rig Acoustic : un SansAmp spécialement taillé pour l'aventure électro. Il comporte une égalisation à trois bandes, avec médium semi-paramétrique et un filtre Low Pass balayant une plage de 1.5kHz à 20kHz. Pour finir, "last but not least", le tableau de commande

reçoit la partie Effects. Il s'agit d'abord d'une réverbère à deux modes, court et long, avec contrôle de l'intensité. Suit alors un delay, avec ses trois contrôles essentiels que sont le temps de délai, le nombre de répétition et niveau, accompagné d'un tap-tempo fort pratique. Ces effets d'espace sont doublés d'un effet chorus. Ce dernier est fort chichement doté, puisqu'il propose un traitement de type "pitch shift" spécialement adapté à la guitare électro-acoustique, qui fait fi des besoins de contrôle de la vitesse et de la profondeur. Il procure une sensation d'entendre une guitare à deux voix, le léger déphasage/déaccordage crée en effet une sensation séduisante, qui sait éviter l'impression de fausseté comme c'est souvent le cas avec ce type d'effet.

D'ACCORD

À l'usage, on prend vite ses marques et une sonorité à ses goûts pointe rapidement le bout de ses débâcles. Les réverbères sont réalistes et conviennent parfaitement aux cordes acoustiques, la partie préampli va permettre de retrouver sa sonorité personnelle en toutes circonstances et tous systèmes d'amplification. Les solutions de branchements proposés ne sont pas les moindres de ses qualités d'ailleurs.

Finalement, seule l'impossibilité de basculer au pied du mode Delay au mode Chorus forme une limitation un peu agaçante, et je n'évoque pas le cumul des deux traitements tout aussi impossible. Cela ne pèse cependant pas bien lourd dans le bilan

final, l'usage d'un traitement de mod. Automatiquement en effet bien souvent secondaire pour le guitariste électro-acoustique type. Notons pour finir qu'un appui long sur le footswitch du tap-tempo bascule le pédalier en mode Accordeur, pour une analyse rapide et précise de la justesse de la corde.

DANS TOUTES LES CORDES

Tout aussi pratique à utiliser qu'à transporter, le Fly Rig Acoustic de la maison Tech 21 est un petit bijou de technologie au service des instruments électro-acoustiques. Guitares, ukulélés, mando-linés... On ne voit pas quel instrument ne saurait y trouver un fidèle allié. Nous avons ainsi testé toute notre collection d'instruments à cordes électro avec un même bilan final : c'est vraiment top !

9.1/10 - 100% de satisfaction
du client sur 26 avis clients



Roger Chagall en studio, à Paris

ROGER
CHAPUT

JUSTE AVANT QUE J'OUBLIE..."

Accompagnateur de Django aux tout débuts du Quintette du Hot Club de France, Roger Chaput fait l'objet d'un documentaire émouvamment concocté par les guitaristes Gilles Réa et Dominique Cravic, sorte d'"autobiographie parlée" désormais visible sur YouTube. Le film est un hommage à un grand guitariste, mais aussi à un grand homme. Récit d'un homme qui a été un acteur de la musique pour guitare (cf. encadré). Au-delà des anecdotes sur Django, c'est tout un pan de l'histoire de la musique populaire des années 20 et 30 qui resurgit.

Texte : Max Robin - Photos : Jean-François Gaffi

Il faut justement fuir pour une visite que Dominique Cravé rend à Roger Chapat en février 1994. Installé à Toulon depuis le début des années 50, Chapat tient à l'écarter tous ceux qui n'ont que le nom "Dany" à la bouche. Mais Dominique, qui a intérêt de ne pas se faire remarquer, a une porte ouverte à la réputation des caspistes, tout en étant le Quatrième, ou Chapat pour lui.

Albert Caracul, qui a écrit *"Le caspiste"*, a fait "caspiste" pour exprimer dans la conversation. Pendant le bonjour, Albert Cravé commente inconsciemment cette casquette sous Gluck et l'élaboration des Gilles-Ré, le roquet peut faire. Dominique est interviewé, un an des deux très agréables d'arriver d'un tel contexte Dany, en restaurant, entre et

privé à un travail sociologique colonial. Un an de compléter les recherches et de montage, avec de belles illustrations (dont quelques images amies de Chapat), pour un résultat remarquable, qui fera une remarquable de la collection.

Le livre, qui est une véritable œuvre d'art, est en

dehors des années 20 la création du Quatrième à côté

La police ne l'a pas compris en essayant de le faire, est-ce que

premiers "requins" de studio (derrière Charles Dutoit, Jolande Pataky, pour l'enregistrement de la musique du "Capitaine Fracasse" d'Abel Gance, signée Arthur Honegger). Grâce à son compagnonnage avec les accordéonistes (Pernu, le petit René, Michel Pegu, Émile Vacher, les frères Coma), Chapat va s'intégrer au milieu et tracer sa route. Mais au tournant de



Ole J. O. Stepanian Gruppelli, Roger Chantel, Louis Yola, Dwayne, Jeff Marshall & Joseph Kestelovitz. Paris, Charlotte. 1934

années 30, il a un peu fait le tour du "bal musette" et cherche sa voie. L'arrivée du jazz va relancer son intérêt, et il n'aura de cesse de s'intégrer à ces "nouvelles pupes", ou Djang, J. Greppelli et Louis Vola pointent déjà le bout de leur nez. L'histoire se nouera entre le Palm Beach de Cannes et la Boîte à Matelots, de la rue Fontaine, en 1932-33, avant de se concrétiser lors de ses danses avec Claridge, sur les Champs Élysées, en 1934.

se réjet, on attendait évidemment Chapout au tournant. Mais la surprise ne vint pas forcément là où on le présentait. En réalité, on apprenait que Chapout continuait déjà d'angoisser sur accident, lorsque ça venait de se passer le bœuf dans les bala moutons (notamment au "Cassu...") de la nuit où Chapout le rencontre grâce à l'accordeur (sic Michel) Pierre. Aée d'un an de moins que moi (né en 1999), Django est déjà un impressionnant redoublé. Chapout répond à son invitation et va le trouver porte de Montreuil, où il fait la bambouche avec les Guitars. Notre homme, ôteurs d'altères quatre-vingtaines ans de cette communauté, comme Guisti Malha, nous timent l'hoir, l'accompagner l'accommodant Guistin. On sait que, commercialement, les débuts du Quartette furent difficile. Chapout nous le rappelle (il se para parfois de la posture «beurreusement qu'il gâche bien sa vie comme musicien de séance»). Mais il gâchera toujours peu Django une admiration à la hauteur du personnage : «horrible» bouc. A 72, Django est

La création du Quattrocento est un phénomène
terrestre. Quatre siècles de l'histoire de l'art
sont représentés par une seule œuvre.
Avec une œuvre d'art, c'est la culture
d'un peuple qui est représentée. C'est la
création d'un monde, d'un univers.
de très jolies pièces pour la maison.
particuliers. Nous avons de très belles
pièces de la collection et la peinture.

A VOIR
ROGER CHAPUT,
Juste avant que j'oublie

Chorus Interviews: Gill & Jazz Interviews
Chorus Transcriptions: Gill & Jazz Transcriptions
Site Interview
Peer Debriefing Interview
Ask Parents to make comments on report



Fondé en 1986 par Philippe Langlois, épaulé d'Alain

Il y a de nombreuses raisons à ce saut dans l'aventure Dixietrog. Philippe Langlois, le créateur du label, est un ami de trente ans. A une époque où dire "je t'aime" était encore à se...

deuxième raison résulte d'un alignement de la pratique, car avec mon associé François Maingret nous venons d'arrêter l'avenue de la Chapelle des Lombards, le club de la rue de Lappe qui ne possède pas. On y avait développé une offre de concerts "roots", ce qui nous avait permis de rencontrer de nombreux artistes et acteurs de la musique. Ce cher chatbot comment tire profit de cette expérience et l'opportunité de rachat dans lequel est arrivée à point. La dernière raison est sans doute celle d'une forme d'omnipotence qui nous habite François et moi, car racheter aujourd'hui un label, qui plus est de blues/roots music ne peut se définir autrement. Si ce n'est que nous nous choisis d'habiller cela d'un manteau de pragmatisme en cherchant d'emblée à développer des partenariats pour proposer une offre à 360 degrés, à nos artistes (édition, tournées) tout en ayant le goût de notre stratégie de communication sur le web digital.

Quelle sera la nouvelle ligne artistique du label ?

Les exemples sont légion de ces rachats d'entreprises à forte identité comme c'est le cas de Disafric, où les nouveaux acquéreurs cassent également tout ce qui a fait la marque afin de reconstruire une nouvelle ligne. Et là est le problème systématiquement ! C'est évidemment un piège que nous voulions éviter avec François. D'abord car nous avions un profond respect pour ce que Philippe a construit durant plus de trente ans. Et ensuite parce que nous aurons sans doute fait comme lui : nous avions été à la place. Donc, la nouvelle ligne directrice du label est de s'engouffrer sur le chemin tracé par Philippe tout en lui apportant une touche plus personnelle. D'abord à travers certains partenariats de business comme expliqué précédemment, mais aussi en apportant notre sensibilité artistique plus personnelle à l'édifice. Bien plus qu'un label de blues, Disafric ambitionne de devenir un label de "Roots Music".



Je vais en ester trois. Papa Chubby pour son énergie totalement incroyable. Eric Bibb pour son énergie à tous points de vue et enfin Cashno Dave, orange porte-guitariste des Los Angeles qui ne jamais vraiment bien fonctionne (et nous a quittés), mais qui me touche toujours avec chaque fois que je l'écoute. Mais, ceux-ci me part beaucoup d'autres m'ont beaucoup inspiré par leur talent au cours de ces années. C'est frustrant de ne pouvoir les lister tous.

Sans doute la compilation *l'arian Rex Blues* (trip album) concoctée avec mon regretté ami, le l'Américain (Guy Ray) et l'ade précieux de l'Fé, qui pointe l'implication que First Nations sur l'histoire, le patrimoine, le présent, l'avenir, sur un pays, et je crois que c'est un document quasi unique.

Désolé, je ne vois rien de particulier et je n'ai pas l'impression d'avoir ouvert une voie quelconque. Je n'ai pas l'impression d'avoir été spécialement malin ou visionnaire, mais d'avoir fait survivre l'album grâce à une sorte de ténacité et un amour du travail acharné. Les chansons ont l'impression d'être un artisan dans son échoppe. Autrement, je pense avoir juste marché dans les traces de ceux qui ont écrit cette musique, mais cela a son doute aux côtés certains artistes.

Le regret?
Celui ne novembre 2002, quand j'ai refusé de passer à la télévision pour raconter ce que j'avais vécu. J'aurais été l'homme de la situation de son arrivée largement trop tard. La nouvelle équipe arrive et bouillonne d'enthousiasme, elle a plein de plans à proposer. C'est une équipe qui a plein de choses à proposer, mais elle ne peut pas saisir toutes les opportunités, donc certaines que l'on imagine peut-être même pas, vont se perdre.



Fres franchement je ne me l'explique pas et à la fois, j'aime autant, car sinon nos possibilités de signer un Grant Haug, une Kari Havkva, un Popa Chubby, une Natalia M King, la plupart des artistes du label en fait, seraient bien moindres. Peut-être cela tient-il aussi au "castine" des majors, ou aujourd'hui on embauche les gens principalement sur la foi de leurs diplômes d'écoles de commerce plutôt que de leur sensibilité artistique. Du coup leur boulot consiste surtout à dupliquer des formules "gagnantes" plutôt que de dénicher des talents singuliers. Mais si bien heureusement, il existe toujours de petites structures où l'artistic prime sur tout le reste. Daxeflex en fait bien évidemment partie.

Les blues est une musique vraie, tout comme les artistes de blues, même les plus grand. L'avanturier Eric Clapton voyageait en France, il lorsqu'il portait le même chauffer à son service. Celui-ci, guitariste américain, se retrouve un jour les chéris alors qu'il fait la balance d'un concert au Zenith. Une fois celle-ci terminée, Clapton repart dans sa folie et notre homme se met à discuter avec le guitariste-techno de Slowhand, lui avouant sa passion de la sixte-sondes, qui, en retour, lui propose de jouer un set sur "Blacks". Un peu hésitant au début, il finit par se rendre au jazz au point de ne pas remarquer que tout le staff a quitté la scène. Sauf qu'à un moment, il sent une présence derrière lui qui n'est autre que Clapton en personne! L'air, livide, bafoille, se confond en excuses, ne sait plus où se mettre pour finalement entendre Clapton lui donner en retour des conseils sur sa façon de jouer! Je ne vais pas si c'est une forme de fraternité "bluesienne", mais cela y ressemble d'ailleurs.





DOM LA NENA TEMPO

(Vikigrama / Inagromex)

Dans son 7^e album, la violoncelliste-chanteuse leyn-
sienne questionne la notion de temps et joue avec
l'horloge, en proposant des pastilles intimistes,
aussi courtes qu'intenses, dépassant rarement
les trois minutes. Less is more. Cordes pincées,
frottées, étouffées ou caressées à l'archet, La Nena

l'élégante compose des chansons à fredonner au creux de l'épaule, entre rêverie, es-
piègagerie et sensualité. Naviguant de la musique de chambre à la pop, en passant par
la tango, la grande La Nena joue sur les cordes sensuelles de la violoncelle, du
piano et de sa délicate voix pour apporter un peu de chaleur en ces temps de confinement
chez soi, avec soi, en solo... Et désormais avec Dom La Nena.



SLIM PAUL GOOD FOR YOU

(Regards / Old Pat Records / L'Autre Distribution)

Quinze ans après ses débuts avec la formation tou-
lousaine Scarecrow, dynamitant le note bleue de
papa à base de blues hip hop et du mariage des
shuffles et du scratch, Slim Paul continue de bour-
linguer en terres blues, au creux de la musique du
diable. On a connu pires démons. Désormais en
solo, le guitariste a la slide et chanteur à la voix de ro-calle-fend quelque peu l'armure
même s'il lève à l'occasion le poing rock rageur, son blues s'est plus lointain, moins
sombre que son précédent opus (*Good Friends*), entre creux au gospel et chœurs folk.
Il y a là une forme de redemption. Clairement, cet album est bon pour vous!

17

AMERICAN CORNER

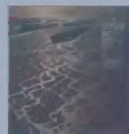


AARON LEE TASJAN TASJAN | TASJAN | TASJAN |

(New West Records)

Surdo, à l'âge de seize ans, Aaron Lee
Tasjan est déjà sur scène à la guitare der-
rière Peter Varros du célèbre trio folk-
rock américain Peter, Paul & Mary. Après
avoir accompagné successivement les New
York Dolls, Ruf Wainwright & The Band et le groupe sudiste Drive-By Truckers, le
sémaphore de Nashville publie ce nouvel album solo sur le label New West.
Au programme : une belle collection de mélodies d'atmosphère, calées entre
power pop et classic rock. Si son grain de voix rappelle le meilleur de Tom
Petty avec l'irrésistible "Up All Night", Aaron n'hésite pas sur ses composi-
tions ("Another Lonely Day", "Cartoon Music" et "Bada Bink") à marcher sur
les pas de Roy Orbison, le tout servi par des chœurs vocaux à la Brian Wilson.
Gavées de bonnes chansons et de guitares de cordes ensablées, les onze
compositions d'Aaron Lee Tasjan méritent toute votre attention. Coup
de cœur, garants!

Philippe Langford



FLEET FOXES SHORE

(ATO-PLUS)

Flabore à Seattle en 2008 par Robin Peck-
nold (chant, guitare), Skyler Skjelset (guita-
re-chant), Casey Wescott (mandoline),
Christian Wargo (guitare-chant), Neal
Morgan (batterie) et Morgan Henderson
(guitare-chant), le groupe Fleet Foxes vient
de sortir *Shore*, son quatrième chapelet. Spirituelles, organiques et habitées
de cordes, les quinze nouvelles compositions du groupe développent dès le
premier tour de piste un pouvoir de séduction quasi immatériel. On se plonge
avec bonheur dans les accords boisés, jubilatoires et carillonnants de "Jars",
"Teatime/Whistle" ou encore "A Long Way Past the Post". Remuant dans ses
constructions mélodiques, Fleet Foxes évoque à maintes reprises ("Young Man's
Game") le lyrisme de Band of Horses, sur "Cradling Mother, Cradling Woman",
on pense aux harmonies vocales ensablées de Crosby, Stills & Nash. Pure et
vivante comme de l'eau de source qui ruisselle dans les rivières des Appalaches,
la ressemblance de "Tyndal" semble avoir été compensée à la fin des années 60, du
côté de Laurel Canyon. Divinement bien réussi, le nouveau Fleet Foxes nous
embarque entre chœurs aériens et folk-rock cèleste sur fond d'Americana. Un
chapelet lumineux et indispensable, tout simplement.

18



STEVE EARLE & THE DUKES JT

(New West Records)

Fan de Hank Williams, disciple de Waylon
Jennings, hanté par la grille d'un Guy Clark
ou d'un Town Van Zandt, Steve Earle fait
partie des artistes incontournables de la
scène all-country US. Sur ce nouvel album,
Steve rend un vibrant hommage à son fils, le singulier Justin Townes Earle,
décédé tragiquement le 20 août 2019, à l'âge de 38 ans. Voilà des années que
le fiston de Steve se débattait avec de lourds problèmes d'addiction à la
drogue, enchaînant les cures de désintoxication sans succès. Bien entouré
par les chœurs de The Dukes, le natif de Fort Monroe, en Virginie, renverse
la table sur le morceau "Ain't Glad I'm Leaving", aux sonorités bluegrass. Sur
le très poignant "Last Words", l'auteur de "Copperhead Road" laisse ruisseler
son chagrin, sombre et orageux comme du Townes Van Zandt. Tortueux et
attachant, le guitariste Steve Earle nous rappelle avec une tranchante fluidité,
une fois de plus, toute l'étendue de son talent, sur des morceaux comme
"One Pine Hill", "Harlem River Blues" ou "I Don't Care". Au final, un beau
témoignage d'un père à son fils.

P.L.



THE STAVES GOOD WOMAN

(Harmon)

Après un premier opus publié en 2012,
Dead & Born of Crown, en forme de pas-
torale folk, produit par Glyn Johns (Eric
Clapton) et son fils Ethan (Ray LaMont-
agne), The Staves - soit Emily, Jessica et
Camilla Taylor - ont posé leur voix en
tant que choristes sur l'album posthume de Leonard Cohen et le dernier opus
de Paul Weller, *On Sunset*. Entre-temps, The Staves s'est rodé sur scène,
multipliant les tournées aux États-Unis et l'Angleterre. Dans son nouveau
répertoire, le trio développe sa grille folk-rock sur fond de voix cristallines,
perpétuant une certaine tradition indie-folk, souvent proche de la brume
bleutée du groupe Bon Iver. Sur ce troisième album, la fratrie Taylor déroule
toute sa poésie folk sur douze titres, dont quelques ritournelles magnétiques
("The Good Woman"), évoquant à la fois la maestria vocale de Crosby, Stills &
Nash et le spleen organique des Crosby Jankies. Une belle réussite.

P.L.

DÉCOUVREZ LES NOUVEAUTÉS 2021 DE NOTRE COLLECTION MUSIQUE

DIRIGÉE PAR
CHRISTIAN SÉURET



À PARAÎTRE

L'Encyclopédie de la Guitare Tome 4 : Martin - septembre 2021
Le Chant des Crimes de Marc Renneville - avril 2021

www.gaelis-editions.com
Dedicaces : contact@gaelis-editions.com



Gaelis
EDITION



Coups de cœur
ou coups de gueule,
cette rubrique est la vôtre !
Alors, n'hésitez pas
à nous contacter
à l'adresse suivante :
acoustic@editions-dv.com

DANS LES CORDES

Bonjour à tous,
Un grand merci pour la qualité de
votre magazine *Guitarist Acoustic*,
ainsi que les autres que j'adhère ré-
gulièrément depuis longue date. Je
vous écris pour exprimer ma surprise
concernant "les cordes de guitare"
dans tous les bacs d'essai et tests et/
ou présentations de nouvelles gui-
tares, car il n'est jamais fait mention
des cordes (de leur marque, de leur qualité, de leur tenue, etc.).



Cela me surprend depuis longtemps, car ayant fait l'achat de plusieurs gui-
tares au fil des décennies (quatorze au total), j'ai remarqué que, très souvent,
les cordes sur la guitare en vente sont rayées et/ou un peu usées selon le laps
de temps entre le départ de chez le fabricant et la vente de l'instrument. Donc,
ma question : quand vous faites vos essais de guitares, utilisez-vous les cordes
d'origine et/ou un jeu neuf ?

Pour finir, pourriez-vous à l'avenir faire un article de fond sur les cordes ?
Merci d'avoir pris le temps de lire mon courrier.
Cordialement.

Pierre Conte

Cher Pierre

Votre remarque est très pertinente. En effet, la qualité des cordes influe fortement
sur le son d'une guitare, nous ne cessons de le répéter dans ce domaine, du sujet des
basses de fond, nous utilisons soit les cordes d'origine, soit un jeu neuf selon leur qualité
et le tirant que privilégient nos lecteurs. Lorsque les modèles sont utilisés en concert
ou sur de longues durées, la encore le jeu est changé. Mais vous avez raison, il serait
bon de le préciser dans nos tests.

Concernant un article de fond sur les cordes, nous avons déjà publié quelques
petits comparatifs (entre deux ou trois jeux le plus souvent), mais aussi un article
détaillé du luthier Richard Baudry. Cependant, un dossier plus général serait, là
encore, pertinent. Nous nous penchons sur ce sujet !



DJANGO, JEUNE ET CÉLÈBRE

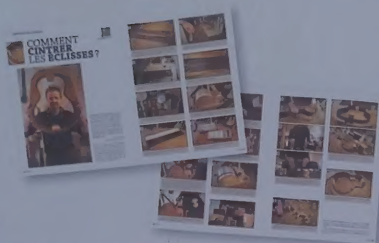
Bonjour,
Fidèle lecteur de *Guitarist Acoustic* de-
puis maintenant de nombreuses années,
c'est avec un grand plaisir que je vous
envoie une photo de l'un de mes ta-
bleaux consacrés à l'un des plus grands
guitaristes mondiaux : Django Rein-
hardt. Il s'intitule "Django, jeune et cé-
lèbre" et il est représenté sans sa guitare.
Cordialement,

Patrick Guilot

Cher Patrick

Un grand merci pour cet envoi, votre tableau est superbe !

COURRIER DES LECTEURS



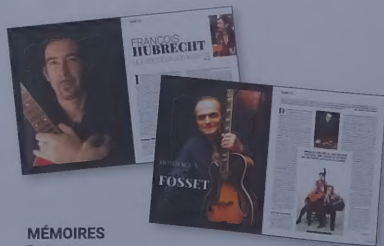
LA LUTHERIE, PAS À PAS

Bonjour,
Abonné à votre revue depuis quelques années, je veux vous féliciter pour
cette nouvelle rubrique lutherie très intéressante d'Eric Darmagnac. En effet,
le traitement par l'image est très utile pour comprendre les différentes étapes
de la fabrication d'une guitare. Outre les conseils et les astuces du luthier,
cela est très pédagogique et permet d'avancer pas à pas. Apprenti luthier à
mes heures perdues, j'espère réussir à créer ma première guitare grâce à ce
tuto sur papier et vous enverrai mon "œuvre" quand elle sera terminée.
Cordialement,

Jean-Christophe, Lille

Cher Jean-Christophe

Nous sommes ravis que vous aimiez cette rubrique que nous voulions très visuelle, en
effet, Eric Darmagnac passe beaucoup de temps sur ce traitement photo pour décrire
les diverses étapes de la fabrication d'une guitare, avec beaucoup de pédagogie en effet.
En cas de problème, n'hésitez pas à le contacter, directement ou par notre intermédiaire.
Nous avons hâte de découvrir et jouer votre première réalisation !



MÉMOIRES

Bonjour à tous
Lecteur assidu de *Guitarist Acoustic* et conventionniste du Festival Guitares
d'Issoudun, je suis un ami de la rédaction et de la famille de la guitare. Voilà
pourquoi j'ai été très touché par vos hommages à François Hubrecht et Marc
Fossat. Je connaissais François depuis notre rencontre dans les allées d'Is-
soudun et lors des after, notamment lorsqu'il jouait avec les Neck Bros. Je
suis aussi un admirateur de la musique de Marc Fossat, ce "passeur" comme
vous l'écrivez fort justement, si inspiré lorsqu'il jouait avec Stéphane Grap-
pelli. Ils vont beaucoup nous manquer, mais leur musique continuera à nos
accompagner !

Paul, Bourges

Cher Paul

Merci à vous pour ce message qui nous va droit au cœur, les ciatrices mettront du
temps à se refermer...

QUAND
VOUS REFERMEZ
UNE **Revue**
UNE NOUVELLE VIE
S'OUVRE À ELLE.

EN TRIANT VOS JOURNAUX,
MAGAZINES, CARNETS, ENVELOPPES,
PROSPECTUS ET TOUTS VOS AUTRES
PAPIERS, VOUS AGISSEZ POUR UN MONDE
PLUS DURABLE. DONNONS ENSEMBLE
UNE NOUVELLE VIE À NOS PRODUITS.
CONSIGNEDETRE.FR

CITEO

Le nouveau nom d'Eco-Emballages et Ecofolio



CLUB LECTEURS

Voici quelques pépites estivales à écouter pour aborder le printemps avec harmonie.

Attention, le mode de fonctionnement a changé !

Désormais pour participer, il vous suffit de vous rendre sur la page

www.guitaristmag.fr/jeuxconcours, et de remplir le formulaire.

Indiquez bien sûr le titre de l'album que vous souhaitez recevoir. Au nom de la loi du club « Guitarist Acoustic », les premiers arrivés seront les premiers servis.



GRANT HANAU X10

Disefrog vous fait gagner 10 exemplaires de *Atax*, le nouvel album du bluesman néo-zélandais qui marie les rifts soul, blues et funk et les chœurs de guitare slide.

Les 10 premiers mails arrivés à la rédaction remporteront un lot.



ANTOINE BOYER & YEORE KIM X10

Viaven vous fait gagner 10 exemplaires du nouvel album d'Antoine Boyer, en duo avec l'harmoniste Yeore Kim, *Tangram*, une symphonie jazz en formule septet.

Les 10 premiers mails arrivés à la rédaction remporteront un lot.



BJORN BERGE X10

Blue Mood Records vous offre 10 exemplaires du nouvel album de l'« Express du Nord », *Heavy Gauge*, un feu d'artifices de *Américain* folk, de complaintes blues, de digressions jazz et de fièvres heavy metal.

Les 10 premiers mails arrivés à la rédaction remporteront un lot.



KACY & CLAYTON + MARLON WILLIAMS X10

New West Records vous fait gagner 10 exemplaires de l'album du duo folk canadien associé au songwriter néo-zélandais, *Plastic Bouquet*, un bouquet de ballades country-folk et bluegrass.

Les 10 premiers mails arrivés à la rédaction remporteront un lot.



FLEET FOXES X10

Anti-vous offre 10 exemplaires du nouvel album de Fleet Foxes, *Shore*, les nouvelles pépites, organiques et habitées de cordes, des chants de l'infie-folk.

Les 10 premiers mails arrivés à la rédaction remporteront un lot.



PIERS FACCINI X10

No Format vous offre 10 exemplaires du nouvel album de Piers Faccini, *Shapes of the Fall*, un voyage contemplatif entre lande anglaise, oasis du désert saharien et route du Mississippi.

Les 10 premiers mails arrivés à la rédaction remporteront un lot.

50 YEARS

1970 - 2020

Editions Limitées

SD-50^{ème} Anniversaire

SOM-50^{ème} Anniversaire

Table

Epicéa européen massif

Dos et éclisses

Cocobolo massif

50 exemplaires uniques



LZDM
LaJambouMusic.com

03 89 20 33 00 - musicien@saico.fr

SIGMA
EST. 1980

THR30IIA WIRELESS

AMPLI ÉLECTRO-ACOUSTIQUE | CRÉATIVITÉ SANS LIMITE



YVETTE YOUNG | COVET

AMPLI ÉLECTRO-ACOUSTIQUE 30W TECHNOLOGIE VCM 3 MODÈLES DE MICRO + MODE NYLON & FLAT
ENTRÉE MICRO XLR CONNECTIVITÉ BLUETOOTH® STEREO IMAGER APP IOS/ANDROID INTERFACE AUDIO-NUMÉRIQUE
CUBASE AI / CUBASIS LE INCLUS RÉCEPTEUR SANS FIL INTÉGRÉ BATTERIE RECHARGEABLE SORTIE STÉRÉO

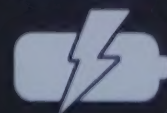


Virtual
Circuitry
Modeling



CUBASE AI
Integrated Music Production Software

Fonctionnement sur
batterie rechargeable



* Émetteur optionnel
Line 6. RELAY GIGIT

